

Une tournée pleine de jeunes talents pop-rock !



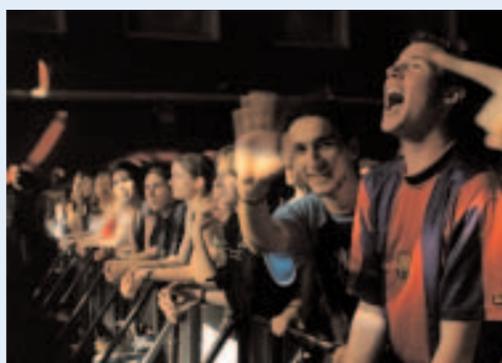
Une voix juste, une tessiture particulière, réussir à capter l'attention du public sont des dons naturels pour certains. Si vous connaissez bien le milieu artistique ou de la discographie, vous pouvez peut-être réussir sur la scène nationale. Cependant, de nombreux groupes ou chanteurs «solos» demeurent méconnus dans le rock ou la pop ou tout simplement n'osent pas se lancer. La musique est leur passion. Ils jouent dans des lieux branchés, dans les



soirées étudiantes, dans des festivals ouverts aux «amateurs» ou le soir de la Fête de la Musique. Mais passer du hobby au monde du show business n'est pas chose aisée. Il leur reste alors une autre voie celles des castings télé pour participer aux émissions pouvant faire de vous une vedette en quelques mois... ou à des initiatives comme le Pop Rock tour

RTL 2. C'est l'occasion pour ces artistes méconnus d'être découverts par le grand public le samedi 21 janvier prochain. Ils pourront déposer leur enregistrement, leur maquette, appelée aussi «démon» sur la scène mobile RTL 2 située sur la place du Théâtre à Lille et participeront à une première présélection. Toutes les démos déposées seront diffusées le samedi après-midi. Le week-end suivant, les meilleurs joueront en live devant le public et un jury au Furet du Nord. C'est le début pour le vainqueur d'une belle aventure musicale avec comme finalité un premier enregistrement pro. Une chose importante à ne pas oublier : la thématique de ces maquettes est la musique pop-rock ! Cette deuxième édition du «Pop Rock Tour» a pour vocation de faire vivre la scène «pop-rock» locale «amateurs» et

de trouver le nouveau talent 2006. « Cette tournée est un tremplin pour les groupes et les chanteurs solos locaux », souligne Fabrice Flobinus, un des organisateurs de cet événement pour la région Nord/Pas-de-Calais. Cette opération va se dérouler dans toute la France avec la participation de plus d'une quinzaine de villes : Amiens, Rouen, Metz, Rennes, Belfort, Tours, Bourges, Lyon, Clermont-Ferrand, Grenoble, Saint-Étienne, Toulouse, Nice, Bayonne, Toulon. En 2005, près de 300 maquettes furent déposées dans les huit villes où se trouvait la scène mobile. Fort de succès, cette nouvelle tournée cherche à toucher plus de groupes en créant des tremplins dans de nombreuses villes. À son issue, 17 groupes seront sélectionnés, soit un par ville. Les titres seront mis en ligne sur le site Internet rtl2.fr et seront soumis à l'avis des auditeurs de tout l'hexagone. Tous les jours, Francis Zégut, animateur bien connu des amoureux du son pop-rock, diffusera deux titres ou des extraits de titres dans son émission. Il invitera les auditeurs à donner leur avis sur le site. Ces commentaires recueillis sur le forum seront transmis aux jurys de professionnels (RTL 2, maison de disque...) qui se réunira pour choisir les trois finalistes qui participeront à la grande finale nationale (prévue pour la première quinzaine de juin). À la fin du concert de la finale, le groupe gagnant, parmi les trois finalistes se verra remettre un contrat d'enregistrement dans



une grande maison de disque, une diffusion de leur titre ainsi qu'une tournée showcase. Une bien belle initiative, alors tous à vos maquettes !

Rendez-vous pour déposer vos maquettes le samedi 21 janvier Place du Théâtre à Lille sur le car-podium RTL 2 Concert gratuit des finalistes régionaux le samedi 28 janvier Au Furet du Nord Rens. sur rtl2.fr

Une première Lilloise !

Le Pop-Rock débute sa tournée nationale à Lille. Fruit du hasard ? Non pas vraiment. RTL 2 Lille avait créé, il y a deux ans un concours permettant à la jeune scène régionale pop-rock de se faire connaître du grand public et des médias. L'Aéronet, le Biplan et le Splendid, lieux musicaux incontournables de la ville, firent se produire beaucoup de groupes. Le premier groupe lauréat fut «Dudin» qui a depuis assuré la première partie de Placebo ou Calogero. Une belle percée après leur victoire ! Alors le futur vainqueur national sera, pourquoi pas, un groupe lillois. Réponse lors de la finale du mois de juin.



Participez à **lille30000!**



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le marché de Noël, véritable institution lilloise, était à nouveau au rendez-vous des fêtes de fin d'année. Place Rihour, 72 chalets proposaient une multitude d'idées de cadeaux. Avec une innovation : 6 chalets de dégustation avaient été installés place du Théâtre. Notre photo, lors de l'inauguration par, de gauche à droite, les adjoints Frédéric Marchand et Martine Filleul, avec Marie-Thérèse Rougerie (présidente du quartier Centre), Franck Hanoh (président de Lille Centre Animations) et Claude Sohét (président de l'association lilloise du commerce).



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le 24 décembre, la maison Folie Wazemmes accueillait le réveillon des Restos du Cœur (03 20 26 47 01), créés par Coluche il y a 20 ans. A Lille, il existe trois relais : le Resto Bus (rue Charles Debierre), le Wagon (prêté par la SNCF, gare St-Sauveur) qui fournissent soupes et boissons chaudes et le camion La Maraude qui circule le soir dans les rues.



Plus de 700 enfants ont participé à la « Chocoteuf » organisée pour la St-Nicolas par la ville de Lille et l'association Metalu A Chahuter. Une après-midi de fête, de délire et de joie au Tri Postal qui sentait bon le chocolat chaud.

Edito

Par Martine Aubry
Maire de Lille



Je voudrais d'abord vous adresser mes vœux les plus sincères pour que cette nouvelle année vous apporte joie, bonheur et réussite, à chacune et à chacun d'entre vous et à celles et ceux qui vous sont chers. Que 2006 soit une belle et grande année de solidarité et d'ambition partagée !

En couverture de ce numéro de janvier de Lille magazine, nous vous lançons un appel à participer à Lille3000. De quoi s'agit-il ? Rappelez-vous, il y a deux ans, Lille 2004 Capitale Européenne de la Culture avait mis en évidence le formidable potentiel de Lille et de sa métropole résolument tournées vers l'avenir. Lille 2004 avait puisé sa force des artistes et des habitants qui avaient transformé notre ville pendant un an. Des signes forts restent présents dans notre mémoire collective comme dans la réalité concrète : les métamorphoses, les mondes parallèles, les maisons Folie, les fêtes, un formidable enthousiasme.

Cette expérience vécue par tous, nous souhaitons la poursuivre et l'amplifier avec Lille 3000. Nous voulons nous ouvrir davantage encore sur le monde et sur les questions de demain en nous appuyant sur les compétences et les atouts de la métropole lilloise et de la région. L'ambition de faire de Lille une grande ville de l'innovation et de la création ne se limite pas à la culture. Elle est au cœur de notre stratégie de développement. Cela concerne de multiples domaines : l'économie et les nouvelles technologies, - à travers par exemple les nouveaux textiles, l'une des dynamiques créatives de notre métropole -, l'art de vivre en ville et la construction de la ville de demain et, plus généralement, les questions de société et de civilisation. Lille 3000 entend ainsi ouvrir des pistes de travail, apporter des réponses aux interrogations d'aujourd'hui, proposer des perspectives et préparer l'avenir.

Cette ouverture vers d'autres mondes, Lille 3000 la vivra intensément dans plusieurs villes de la métropole et de l'Eurorégion, autour de l'Inde, du 14 octobre 2006 au 14 janvier 2007, avec notamment « Bombaysers de Lille » et « Bolillewood quartierS ». Deux projets auxquels vous pouvez d'ores et déjà vous associer. Les pages suivantes de Lille magazine vous expliquent comment vous pouvez participer. Je sais pouvoir compter sur chacune et chacun d'entre vous. Le nouvel art de vivre que nous voulons construire à Lille ne peut être que collectif. Aucun événement social, politique, culturel ou sportif ne doit échapper à la mobilisation de tous.

En vous renouvelant mes vœux, en mon nom mais aussi en celui du conseil municipal et de l'ensemble du personnel de la Ville de Lille, je vous invite à agir ensemble pour faire de Lille, cette ville où chacun se sent bien, celle où chacun vive mieux, avec et grâce aux autres.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Un nouvel accueil de nuit a été ouvert par l'Abey dans l'ancien restaurant de la cité administrative. Une quarantaine de places disponibles et l'occasion de partager un sandwich et un café.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

La ville de Lille a distribué des jouets à 8130 enfants (4400 scolarisés dans 30 écoles maternelles ; 3730 scolarisés dans 26 écoles élémentaires). Budget pour cette action de solidarité : 57930 euros



Pendant les vacances, plus de 500 enfants ont été accueillis dans les centres de loisirs municipaux. De nombreuses activités leur étaient proposées, comme ici sur notre photo, une initiation au cirque.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Un groupe de 49 lillois de 12 à 14 ans a eu la chance de découvrir les joies de la montagne et de la neige, au centre UCPA de la station Les Orres, dans les Hautes-Alpes.



DANIEL RAPAICH/VILLE DE LILLE

Les patoisants sont toujours là, gaillards et joyeux. Ils ont fait église archi-comble à Wazemmes pour leur veillée de Noël. Des contes, des chorales, des chansons dans le « biau parlache » qui est le nôtre.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Des repas de Noël ont été offerts aux résidents des maisons de retraite. Martine Aubry et plusieurs élus ont rendu visite aux aînés lillois et ont procédé à la distribution de cadeaux.



Mensuel de la Ville de Lille - BP 667 - 59033 LILLE Cedex
Téléphone : 03 20 49 50 70 - Télécopie : 03 20 49 50 68.
Directrice de la publication : Audrey LINKENHELD
Directeur de la rédaction, rédacteur en chef : Guy LE FLÉCHER
Rédaction : Sabine DUEZ, Valérie PFAHL, Frédéric VANDENBOOGAERDE, Olivier VER EECHE, Bernard VERSTRAETEN
Photos : Philippe BEELE, Daniel RAPAICH, Nicolas POTIER
Concept maquette : Résonance - Réalisation maquette : Nord Compo
Photogravure : Picto - Impression : Imprimerie Nationale - ISSN : en cours
Dépôt légal : janvier 2006 - Tirage : 95 000 exemplaires.



Participez à lille3000 !

Pendant toute une année, Lille 2004 a mis en avant le dynamisme, la jeunesse et la créativité des habitants de notre ville et de notre région.

lille3000 vient faire écho à cet enthousiasme, pour que « le voyage continue... »

Du 14 octobre 2006 au 14 janvier 2007, BOMBAYERS DE LILLE nous plongera dans l'Inde et ses multiples facettes au croisement de l'art et de la modernité : Fêtes, Métamorphoses, installations d'artistes, expositions, cinéma, et spectacles seront au cœur de ce nouveau rendez-vous.

Habitants, petits et grands, artistes, vous êtes tous invités à participer et prolonger cet élan.



Plusieurs projets auxquels vous pouvez vous associer sont d'ores et déjà proposés. Pour permettre à chacun de découvrir le calendrier des manifestations et s'inscrire dans ces projets, des réunions dans l'ensemble des quartiers de Lille ont été prévues.

BOMBAYERS DE LILLE

CALENDRIER DES REUNIONS DE PRESENTATION



Quartier de Saint Maurice Pellevoisin :
lundi 23 janvier 18h30,
salle polyvalente de la mairie de quartier,
74, rue Saint Bernard

Quartier de Vauban Esquermes :
mardi 24 janvier 18h30,
maison de quartier,
77, rue Roland

Quartier des Bois-Blancs :
mercredi 25 janvier 18h30,
Salle Brossolette,
62, rue Mermoz

Quartier de Wazemmes :
jeudi 26 janvier 18h30,

Salle des fêtes de Wazemmes,
Square Ghesquières

Quartier de Moulins :
vendredi 27 janvier 18h30,
Salle Courmont,
rue Courmont

Quartier de Lille Centre :
lundi 30 janvier 18h30,
Mairie de quartier — salle rose,
31, rue des Fossés

Quartier du Faubourg de Béthune :
mardi 31 janvier 18h30,
Centre Social Concorde,
65 rue Saint Bernard

Quartier de Lille-Sud :
mercredi 1 février 18h30,
Salle Polyvalente de la Mairie de Lille Sud,
83, rue du Faubourg des Postes

Quartier du Vieux Lille :
jeudi 2 février 18h30,
Halle aux sucres — salle polyvalente,
rue de l'entrepôt

Quartier de Fives :
vendredi 3 février,
salle de la mairie de quartier
127 ter, rue Pierre Legrand

Avec les habitants



Bolillewood quartiers !

Avec plus de 800 films par an, l'Inde est le premier producteur de cinéma au monde : le cinéma est à l'honneur; partout sur les murs des villes les stars s'affichent. Peintes à la main, ces toiles de cinéma de 6x9m conçues par des artistes talentueux qui perpétuent la tradition de père en fils sont extrêmement populaires.

C'est dans cet esprit que quatre peintres de Bombay vont investir les 10 quartiers lillois et les deux communes associées mais en lieu et place des vedettes de cinéma, ils vont réaliser les « portraits » de personnalités représentatives de chaque quartier avec d'autres visuels également symboliques du quartier.

Ces affiches seront présentées, à Lille, dès

la fête d'ouverture le 14 octobre 2006, et orneront les murs de notre ville pendant toute la fin d'année 2006. Pour sélectionner les visages « emblématiques » qui se trouveront ainsi photographiés, puis transposés sur la toile par les artistes, les organisateurs ont besoin de vos idées : qui pourrait le mieux symboliser votre quartier ou votre commune ? Quels personnages d'aujourd'hui seraient représentatifs des tranches d'âges qui constituent sa population, de sa diversité, des métiers qui font son activité, des cultures qui font son animation, des résultats sportifs qui font sa fierté?

Retournez le coupon ci-dessous à votre mairie de quartier **avant le 20 janvier 2006**, dans la perspective de la réunion publique au cours de laquelle d'autres suggestions pourront venir compléter les vôtres. A vous de proposer ces « têtes d'affiches » qui devront accepter avec humour de prêter leurs traits à la valorisation de l'image de leur quartier.



La fête de lancement
le 14 octobre 2006

Atelier de danse orchestré par José Montalvo :

300 personnes sont invités par l'équipe du chorégraphe José Montalvo à préparer des pas de danse d'après les films « Bollywood » pendant plusieurs semaines afin de participer à la fête d'ouverture de lille3000. Si vous souhaitez participer, inscription et renseignements auprès de lille3000 :

Magalie Avisse : tel. 03 20 52 30 00,
contact@lille3000.com

Le retour des Fallas

En 2004, la fête des Fallas fut un événement dont la préparation avait mobilisé les enthousiasmes dans tous nos quartiers. Il s'agit cette fois de fabriquer des Fallas qui seront complémentaires l'une par rapport à l'autre comme dans un puzzle qui serait reconstitué durant une fête.

Préparées dans chaque quartier et commune associée durant l'année 2006, les Fallas seront regroupées pour la fête d'ouverture mais ne seront enflammées que lors de la clôture de lille3000, en janvier 2007. ■

Coupon à retourner à votre mairie de quartier avant le 20 janvier 2006.

Bolillewood quartierS!

Proposez les personnalités du quartier

Vos nom et prénom : Age :

Votre adresse :

.....

.....Tél. : Email :

Vos propositions de personnalité et la raison de ce choix :

1)

.....

2)

.....

3)

.....

La démocratie participative en marche

Assemblée plénière de fin de mandat et une grande « première » : le Conseil Communal de Concertation « en direct » au conseil municipal.

Le Conseil Communal de Concertation (CCC) a tenu le 10 décembre 2005, en séance publique, la dernière assemblée plénière de son troisième mandat, en présence de Martine Aubry, de son président Pierre de Saintignon, premier adjoint et du président-délégué du CCC, le Recteur Michel Falise. Lors du conseil municipal du 12 décembre, le maire de Lille avait décidé de faire du CCC un des grands débats publics en séance officielle. Elle invita le Recteur Michel Falise à faire état du rapport d'activité triennal du CCC et à rendre compte du travail de la « commission des suites » qui vérifie l'utilisation par les élus de ses avis. Ces échanges ont permis de souligner l'apport du CCC à la vie municipale. Depuis près de dix ans, la Ville de Lille s'est dotée de ce lieu transversal de dialogue permanent entre élus et associations, organisations, institutions qu'est le Conseil Communal de Concertation. Les

69 avis depuis 1996

Installé officiellement depuis le 16 novembre 1996, le CCC a pour mission d'aider les pouvoirs publics municipaux dans l'élaboration de la politique et de la gestion municipale, et d'associer au mieux l'ensemble des acteurs institutionnels de la vie lilloise aux préoccupations et à l'action des pouvoirs municipaux. Il constitue ainsi « un lieu global, permanent et structuré » de dialogue entre les pouvoirs publics municipaux et l'ensemble des composantes de la société lilloise. Depuis son installation en 1996, le CCC a adopté 69 avis, dont 39 saisines et 30 autosaisines. Il a tenu 23 séances plénières, et plus de ... 500 réunions de commissions ou de groupes de travail.



Le CCC : un « lieu global, permanent et structuré » de dialogue entre les pouvoirs publics municipaux et l'ensemble des composantes de la société lilloise.

membres du CCC sont élus ou désignés pour trois ans et leur mandat s'achève actuellement. C'est une instance participative de premier plan. « Le CCC, très concrètement, a été d'un apport considérable à la vie municipale, c'est pour moi une véritable valeur d'intelligence ajoutée », a déclaré Martine Aubry, lors de la séance plénière du CCC. Elle a redit sa conviction lors du conseil municipal où elle a souligné « la pertinence et le travail que représentent les 69 avis émis par le CCC depuis sa création ». « Le Conseil communal de concertation est un lieu de dialogue reconnu, dont la notoriété dépasse largement

les limites de la ville », a-t-elle dit, soulignant que le CCC soit à la fois mieux apprécié des Lillois et des élus municipaux pour ses contributions très intéressantes. Michel Falise a admis qu'il existe un déficit de communication sur le travail discret et efficace que mène le CCC dans la ville : « Nous avons le défaut de travailler à la façon d'un train qui arrive à l'heure »,

dit-il avec malice. « Nous ne déraillons pas, nous ne tombons pas dans les rivalités et querelles de personnes, c'est peut-être pour cela que l'on s'intéresse peu à nous ». Le CCC s'est pourtant promis de mieux communiquer sur ses avis. Michel Falise observe que les élus le saisissent davantage que par le passé et le

consultent pour de nombreux avis et dans des domaines très divers.

10 ans au service des Lillois

« Le CCC est davantage écouté que nous ne le pensions », résume Michel Falise. « Près de 70 % des contenus des avis sont pris en compte. Même si cela n'est pas indiqué ensuite dans les délibérations ou les projets des élus. La réflexion du CCC a été particulièrement suivie très concrètement dans des domaines comme le développement du tourisme,

10 ans en 2006 et un 4^{ème} mandat

Dès ce mois de janvier 2006, le processus de renouvellement des membres de l'assemblée plénière est désormais ouvert. Le CCC, qui fêtera ses 10 ans au printemps prochain, lance la campagne électorale, auprès des associations et organisations lilloises, par l'envoi d'information et d'appel à candidature. Les associations et organisations sont invitées à remplir un formulaire d'inscription sur les listes électorales et de candidature à un siège au sein du CCC.

Renseignements : Direction de la démocratie participative et de la Citoyenneté
Hôtel de ville - 59 000 Lille - tél 03 20 49 50 05.
tlaruelle@mairie-lille.fr

la démocratie participative, les emplois-jeunes, la pratique sportive hors club, le soutien au bénévolat et à la vie associative et dans bien d'autres domaines. » Pour améliorer le fonctionnement du CCC, Michel Falise préconise une réponse rapide et motivée des élus : « D'accord » ou « pas d'accord » avec les termes de l'avis. Michel Falise a souligné la qualité des échanges entre associations et élus et entre associations elles-mêmes qui sont ainsi mieux informées de ce qu'elles font et des politiques municipales qu'elles contribuent à enrichir.

Trois nouveaux avis

Les membres du CCC ont débattu des orientations du CCC et ont adopté les textes réglementaires pour le quatrième mandat. Ils ont également examiné trois projets d'avis : une proposition de méthode pour les noms de rues et d'équipements, un avis sur l'action municipale en faveur de la famille ; enfin un avis très développé en 39 propositions sur l'accès au logement des plus démunis. Trois sujets qui concernent directement la vie des Lillois.



Michel Falise lors de son intervention devant le conseil municipal du 12 décembre

Pour lui, « la démocratie participative et très complémentaire de la démocratie représentative ». Il a souligné que les associations et organisations membres du CCC ont fait déjà le choix de l'action collective dans leur association, mais qu'en travaillant avec la ville et les élus, elles font le choix de la citoyenneté. Il s'en réjouit face aux évolutions d'une société qui prône davantage l'individualisme et la consommation. « Solidaires ou solitaires, face à ce dilemme auquel nous sommes chacun confrontés, les membres du CCC répondent concrètement par un acte citoyen de solidarité ». Lors du conseil municipal, Pierre de Saintignon a tenu à saluer tous les responsables associatifs qui, en plus de leurs charges, bénévolement et sans aucune contrepartie, ont accepté de participer au cours de ce seul mandat à 6 séances plénières et à 143 réunions de commissions en trois ans. « Avec vos associations vous étiez acteurs DANS la ville », a-t-il dit, « avec le CCC vous êtes devenus acteurs DE la ville ». ■



Ici on vous explique vos droits

Nul n'est censé ignorer la loi... mais encore faut-il la comprendre.

La Maison de la Médiation et du Citoyen propose une information et une aide juridiques aux habitants de Lille.

Trouble de voisinage, litige avec un opérateur de téléphonie mobile, différend avec une administration, informations sur un contrat de travail... La Maison de la Médiation et du Citoyen s'occupe des petites affaires de droit privé et administratif. 50% des litiges sont dus à un défaut de compréhension entre les deux parties. Ainsi les conseillers de médiation proposent des solutions pour tenter d'éviter les



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Médiation en action

La Maison de la Médiation et du Citoyen peut aussi mettre en place des mesures d'urgence. Pendant la période mouvementée du mois de novembre, une ligne téléphonique permanente a été créée pour les victimes d'incendie. Elle donnait les éléments essentiels pour engager une démarche d'indemnisation. Près de 300 personnes ont consulté ce service d'information. En collaboration avec l'Association d'aide aux victimes, une soixantaine de personnes ont bénéficié d'un accompagnement pour constituer un dossier d'indemnisation.

Au-delà de ces événements récents, l'évolution quotidienne des besoins sociaux est

un défi constant pour la Maison de la Médiation et du Citoyen. Une permanence fiscale est devenue nécessaire en période de déclaration d'impôts. « Notre but est d'être au plus proche des attentes et des besoins, ajoute Nadège Buseine. Nous informons les citoyens sur leurs droits et nous les aidons à se responsabiliser par rapport à leurs devoirs. Au final, nous voulons contribuer à améliorer le bien-être des citoyens. » ■

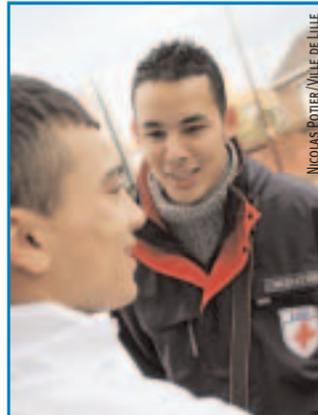
La Maison de la Médiation et du Citoyen est ouverte du lundi au vendredi de 8h30 à 17h00. Permanence sur rendez-vous le mardi jusqu'à 19h00 et le samedi de 10h00 à 12h00. Tél. : 03 20 49 50 77



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

de bénéficier d'une attention particulière. Notre but est d'informer et d'orienter les citoyens en matière de droit. »

Face à l'abondance des textes législatifs, la Maison de la Médiation et du Citoyen se définit comme un guide mais aussi un accompagnateur. Avocats, notaire, conciliateur de justice et médiateur de la République proposent des consultations gratuites pour aider les citoyens dans leurs procédures judiciaires. Un écrivain public est disponible pour rédiger des lettres et des documents administratifs.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Des médiateurs de terrain

Dialogue et prévention sont les deux missions principales des 15 agents de médiation de la Ville. Cette équipe de terrain agit en complément de la Maison de la Médiation et du Citoyen.

Les A.L.M.S. (les agents locaux de médiation sociale) interviennent dans les troubles de voisinage pour essayer de trouver des moyens de conciliation. Ils sont aussi à l'écoute des habitants lors de promenades quotidiennes dans les quartiers.

Vous pourrez les reconnaître par l'écusson « Médiation » et la fleur de lys rouge qui ornent leurs vêtements.

Laïcité

Jusqu'en juin, les centres sociaux et les maisons de quartier vont accueillir l'exposition « Histoire et actualité de la laïcité » qui a été présentée sous le beffroi au mois de décembre.



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Dans le cadre de la commémoration du centenaire de la loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'État, l'hôtel de ville a accueilli l'exposition « Histoire et actualité de la laïcité » à la fois pédagogique et vivante, très riche de documents et de rappels historiques, exposition inaugurée le 8 décembre par Martine Aubry. Au cours de cette soirée, devant près de 500 personnes, de toutes convictions et de toutes confessions, le maire de Lille a rappelé les raisons pour lesquelles l'équipe municipale avait voulu créer un moment de réflexion collective autour de la laïcité qui, aujourd'hui tout autant qu'il y a un siècle, relève d'une grande actualité. « Le principe de laïcité renvoie à notre cohésion nationale, à notre aptitude à vivre ensemble, à notre capacité à nous réunir sur l'essentiel. » Pour Martine Aubry, « la laïcité, c'est la liberté des libertés », non pas une opinion parmi d'autres mais « celle qui permet l'expression de toutes. »

La laïcité est d'abord une valeur de liberté, elle est aussi une valeur de protection de la liberté de conscience qui ne saurait se résumer à la liberté religieuse, comme le rappelle son article 1. Elle assure à chacun la possibilité d'exprimer et de pratiquer sa foi, sans

la menace de se voir imposer d'autres convictions ou d'autres croyances. Mais la liberté de conscience, c'est aussi la liberté de croire ou de ne pas croire, d'être croyant, athée ou agnostique, de ne croire à rien. Deuxièmement, la laïcité est aussi une valeur d'égalité. Égalité des croyances d'abord, religieuses ou non, face à la République qui ne reconnaît aucun culte, et donc, les reconnaît tous. Les religions doivent être traitées de manière semblable par l'État. La laïcité affirme l'égalité entre tous, quelle que soit la naissance, l'origine sociale, l'origine culturelle...

Selon Martine Aubry, le pacte républicain, « ce sont des droits et des devoirs. Ces droits sont les mêmes pour tous : droit au logement, à l'éducation, à la santé... C'est la lutte contre les inégalités sociales, qui est un des éléments majeurs pour faire vivre la laïcité au quotidien. » Voilà pourquoi la laïcité est au cœur de la lutte contre toutes les discriminations, qu'elles soient raciales, ethniques, religieuses, philosophiques, sexuelles ou physiques. Mais elle est aussi au cœur du combat contre les inégalités, et pour la justice sociale. Et de lancer cet appel : « Nous avons besoin de tous : croyants et non croyants, jeunes et moins jeunes, pour faire en sorte que partout s'exprime concrètement, par des actes, une solidarité dans la vie de tous les jours, avec l'esprit de tolérance et de respect qui caractérise pour moi la vraie laïcité aujourd'hui. Elle est promesse pour l'avenir d'un message d'égalité, de liberté et de fraternité en particulier à la jeunesse, en France mais aussi en Europe et pour le monde. » ■

Exposition visible dans les lieux suivants :
Centre Social Arbrisseau Salle R, Wagner (Lille-Sud) jusqu'au 11 janvier
Maison de Quartier Godeleine Petit (Vieux-Lille) du 16 au 27 janvier
Maison de Quartier des Bois-Blancs (Bois-Blancs) du 30 janvier au 10 février
Centre Social la Busette (Centre) du 13 au 25 février
Maison de Quartier Vauban-Esquermes (Vauban) du 27 février au 10 mars
Maison de Quartier Wazemmes (Wazemmes) du 13 au 24 mars
Maison de Quartier Saint-Maurice (Saint Maurice-Pellevoisin) du 27 mars au 7 avril
Centre Social Mosaïque (Fives) du 10 au 20 avril
Association Projet (Faubourg de Béthune) du 21 avril au 4 mai
Centre Social Lazare Garreau (Lille-Sud) du 9 au 22 mai
Centre Social Marcel Bertrand (Moulins) du 24 mai au 2 juin



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Lille, ville nature

La Ville de Lille lance un concours photo « Lille Ville Nature », gratuit et ouvert à tous. Il suffit d'envoyer de 1 à 3 photos (format 13x18cm) en indiquant au dos de chaque photo:

- Votre nom, prénom, adresse, numéro de téléphone
- la catégorie dans laquelle vous participez : Plus de 14ans / moins de 14 ans
- le thème auquel répond la photographie. Vous pouvez envoyer une photo par thème. Trois thèmes sont proposés : la nature domestiquée, la nature à l'état sauvage, la nature en action
- la date et le lieu de la prise de vue. Le titre, s'il y en a un. ■

Renseignements et règlement complet du concours sur : www.maisonphoto.com et www.mairie-lille.fr

Rue Solférino

À partir du 16 janvier 2006, et pour 3 mois, la rue Solférino entrera dans sa deuxième phase de travaux. Il s'agit d'intervenir sur les îlots centraux pour rendre pérennes les dispositifs temporaires de la 1ère phase de travaux (périmètre : de la rue de Toul jusqu'au boulevard Victor Hugo) et de créer des places de stationnement en rétrécissant le trottoir (périmètre : de la rue des Postes jusqu'au boulevard Victor Hugo). Il n'y aura pas d'interruption de circulation, uniquement un rétrécissement de la chaussée au droit des îlots et la suppression temporaire de la bande cyclable au droit des zones de travaux. ■



Lille insolite

Pour bien commencer l'année 2006, la ville de Lille propose aux lillois de découvrir une exposition sur leur ville, vue par le photographe Michel Legay. Jusqu'au 1^{er} mars 2006, le Hall de l'Hôtel de Ville accueille une exposition grand public « Lille insolite » qui fera le plaisir des amoureux de Lille. Conçue par Michel Legay, cette exposition rassemble une trentaine de photographies-montages imaginées par l'artiste. On pourra y découvrir le Rang du Beaugard, l'Hospice Comtesse, l'église Sainte Marie-Madeleine, la Porte de Paris, Euralille... Et revivre des moments forts de Lille 2004, ses rues de Shanghai, sa fête finale... Chaque visuel est un assemblage de photographies disposées soit sur un axe (180°), soit sur une ligne (travelling), soit en superposition. C'est l'ordinateur et le montage numérique qui assemblent le puzzle et lui confèrent ce caractère magique de l'insolite. Les paysages lillois, qui n'ont jamais été vus comme tels, inspirera aux visiteurs de cette exposition une fierté très prononcée de la ville. Du lundi au vendredi de 8 heures à 17 heures. Le samedi de 8 heures à 12 heures. Entrée libre. ■

Radios

RMC (Radio Monte Carlo) émet désormais à Lille et sur la métropole. On peut l'entendre sur le 103.3 FM. Il n'y aura cependant pas de décrochage régional. Par ailleurs, d'après un sondage Médiamé-

Insertion



La remise du chèque a eu lieu à la mairie de quartier Lille-Sud

La Mission locale de Lille fait partie des 36 lauréats de la fondation Dexia Crédit local qui a remis un chèque de 9 000 euros à l'organisme lillois, en récompense d'un projet ambitieux qui doit amener les jeunes à s'engager activement dans la citoyenneté. Pour parvenir à cet objectif, la Mission locale de Lille a mis en place des « ateliers de la citoyenneté » qui englobent deux approches,

l'une éducative, l'autre incitative. Les ateliers ont, en effet, permis aux jeunes de mieux connaître les institutions par des jeux éducatifs dont une malle baptisée « Carrément civique ». Ces ateliers ont été aussi un lieu où les jeunes ont trouvé le soutien nécessaire pour réaliser des projets personnels, tels que des projets de mobilité européenne ou des projets d'accompagnement au CLAP. ■

Transpole

Dans le cadre de la rénovation de la station Gare-Lille Flandres, l'Espace Carte est transféré dans les stations République-Beaux Arts à Lille et à Eurotéléport à Roubaix. Y sont disponibles les cartes Ada-

gio (pour les 65 ans et plus), Viva (pour les boursiers de moins de 25 ans), Mirabelle (pour les personnes percevant le RMI), Coquelicot (pour les mal-voyants) et Iris (pour les demandeurs d'emplois). Guichets ouverts de 8 h à 18 h 30 du lundi au vendredi et de 8 h à 12 h, le samedi. ■

Université Populaire

Martine Aubry donnera une conférence à l'Université Populaire le dimanche 15 janvier à 10 h 30 au Palais de la Musique-Nouveau

Siècle, 8 place Mendès France (ouverture des portes à 10 h). Le thème que traitera le maire de Lille est : « Lille solidaire : un art de vivre ensemble ». ■

Salon

Pour séduire exposants et visiteurs, le Salon Tourissima qui se déroulera les 3-4 et 5 février à Lille Grand Palais met cette année encore l'accent sur les nouveautés. Nouvelles destinations, nouvelles animations, nouveaux partenariats, présence Tv accrue, site on-line réactualisé... Largement de quoi redéfinir l'offre pour imposer ce salon, véritable pôle d'attraction de toute une région, comme l'un des temps forts du Tourisme. Randonnées, thalasso-thérapie et bien-être, croisières maritimes et fluviales, villes d'art et villages de charmes... Résolument dans l'air du temps, les quatre thèmes vedettes du salon 2006 donnent envie de savourer sa visite pour profiter, à son rythme, de vacances « découvertes » ! De la plus proche à la plus lointaine... Tourissima 2006 joue la largeur de gamme et propose à ses visiteurs un très grand nombre de nouvelles destinations et de nouveaux exposants. D'autre part, le salon Européen poursuit son effort de séduction en direction des visiteurs professionnels, ceux-ci pourront profiter de l'événement pour « faire leur marché » et découvrir de nouveaux produits. ■

Salon Tourissima – 3, 4 et 5 février – Lille Grand Palais. Renseignements : Comité Régional de Tourisme Nord Pas de Calais – Tél. : 03 20 14 57 57



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Médailles



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

En début décembre, 104 fonctionnaires de la ville ont été récompensés pour leur travail. 14 ont reçu une médaille d'or (pour 38 années de travail), 41 ont eu la médaille de

vermeil (30 ans) et 49, la médaille d'argent (20 ans). Par ailleurs, 155 Lillois ont également été décorés, dont 26 de la médaille grand or qui solde 40 années de travail. ■

C.L.S.H.

Pour permettre à vos enfants d'accéder aux centres de loisirs sans hébergement, l'inscription est obligatoire. Si vous ne les avez pas encore inscrits, la ville de Lille organise 2 journées d'inscription complémentaire dans

vos mairies de quartier, de 9h à 12h et de 13h30 à 17h, merci d'apporter le carnet de santé et le dernier avis d'imposition.

- Le 16 janvier pour Bois-Blancs, Saint Maurice-Pellevoisin, Fives, Lille-Sud, Centre
- Le 17 janvier pour Moulins, Vauban-Esquermes, Vieux-Lille, Wazemmes, Faubourg de Béthune. ■

Médecine

Deux équipes du CHRU ont été distinguées, lors de la remise des « Victoires de la médecine », le 24 novembre dernier. Il s'agit de l'équipe du professeur Charles-Hugo Marquette, du service de pneumologie de l'hôpital Calmette, pour le « traitement endoscopique de l'emphysème pulmonaire ». Et l'équipe des docteurs Marie-Christine Vantghem, Julie Kerr-Conte, Christian Noël et François Pattou, du service d'endocrinologie et métabolisme et équipe INSERM 0106, pour la « thérapie cellulaire du diabète de type 1, par transplantation d'îlots pancréatiques ». ■

LMH

Lille Métropole Habitat a remporté le concours européen de l'entreprise innovante, catégorie « individuelle citoyenneté », organisé par la Jeune chambre économique française, lors de son 51^e congrès à Biarritz en décembre. LMH est récompensé pour la construction de trois logements intégralement adaptés à des locataires à mobilité réduite présentant des pathologies lourdes. Ces logements sont situés, résidence Du Guesclin à Moulins. ■

Café

Nespresso a ouvert une boutique de grands « crus » de café, 32 rue Lepelletier. Derrière la façade du XVIII^e siècle, trois espaces se partagent 124 m² réservés à la présentation des machines, au shopping et à la dégustation.



Une jolie cour intérieure pavée renforce la convivialité du lieu, ouvert de 10 h à 19 h. ■

Skateboard



Lille et sa halle de glisse ont été choisis pour organiser la seconde étape du championnat de France de skateboard les 18 et 19 février. C'est la première fois qu'une ville du nord accueille ces championnats et c'est la première compétition nationale sur la halle de glisse : le skatepark de Lille. L'UCPA (Union Nationale des centres sportifs de plein air) qui gère la halle de glisse de Lille a été chargée de l'organisation de ces championnats de France.

La halle de glisse de Lille est le 3^e skatepark de France et le plus important au nord de Paris avec 3 000 m² couverts au centre d'un jardin publique de plus de 4 hectares. La halle propose trois aires d'évolutions pour la glisse : une zone d'initiation, une zone de perfectionnement et une zone patinoire roller, ainsi qu'un club house pour l'accueil, des salles de réunion, des vestiaires. La halle de glisse développe en plus des sports de glisse urbaine, le hip hop, le graph, la capoeira... ■

Championnat de France de skateboard – 18 et 19 février à la halle de glisse – contact : 03 20 87 05 60 – Mail : lille.rda@ucpa.asso.fr

Une nouvelle boutique de design à Lille ? Ouverte depuis septembre 2005, la boutique Chez Raoul Créateurs investit le territoire de Moulins. Amoureux de stylisme et de créations originales se donnent désormais rendez-vous dans ce quartier populaire et chaleureux.

Chez Raoul Créateurs : le design fait son entrée à Moulins



Derrière le bar, la boutique de Jeanne Moreau donne directement sur l'univers intime de la jeune femme

Elle avait des bagues à chaque doigt. Des lampes psychées, des écharpes customisées. Jeanne Moreau introduit le design pour la première fois dans le quartier de Moulins grâce à des créations uniques. Dans son atelier-boutique installé au rez-de-chaussée de sa maison, elle expose les objets de 14 jeunes designers de la région mais aussi de toute la France. « Je sélectionne les artistes qui se rapprochent de mon univers créatif » déclare la jeune femme. Le point commun de sa collection ? Un monde ludique, coloré, étonnant. Des cadres décorés par Rozenn Le Gall où pin'up fifties, Play Mobil et icônes kitsch sont disposés en collage. Des ampoules de Anne Vanhove s'ornent de dessins peints à la

main et se hérissent de pics en pâte de verre pour un éclairage unique. Des cache-pot originaux en laine créés par Jeanne elle-même emmaillotent les plantes vertes de la boutique. « J'aime le mélange de matières. J'assemble des brins de laine, des lanières de plastique, des morceaux de fourrure teintés au gré de mon inspiration selon une harmonie de couleurs mais je ne sais pas ce que ça va donner à la fin ! » avoue la jeune Moulinoise. Coussins, céramiques, accessoires, bijoux, luminaires, créations textiles font également partie de ce joyeux imbroglie.

Moitié-maison, Moitié-boutique

Chez Raoul, on se sent comme chez soi. L'espace boutique jouxte la cuisine ouverte de la styliste. Les deux lieux se fondent l'un dans l'autre de façon naturelle. Et les clients sont comme des amis. Jeunes couples et habitants du quartier constituent la clientèle de Chez Raoul. Impossible de loupier la petite échoppe violette au coin des rues d'Artois et d'Avesnes, Jeanne n'aurait pas choisi de s'installer ailleurs. « J'ai reçu un très bon accueil de mes voisins. Les gens sont ravis de voir de la couleur dans le quartier ! » s'enthousiasme Jeanne. ■

Chez Raoul Créateurs
93 rue d'Artois - 59000 Lille
Tél. : 03 20 48 98 55
Horaires d'ouverture :
du jeudi au samedi

Parcours

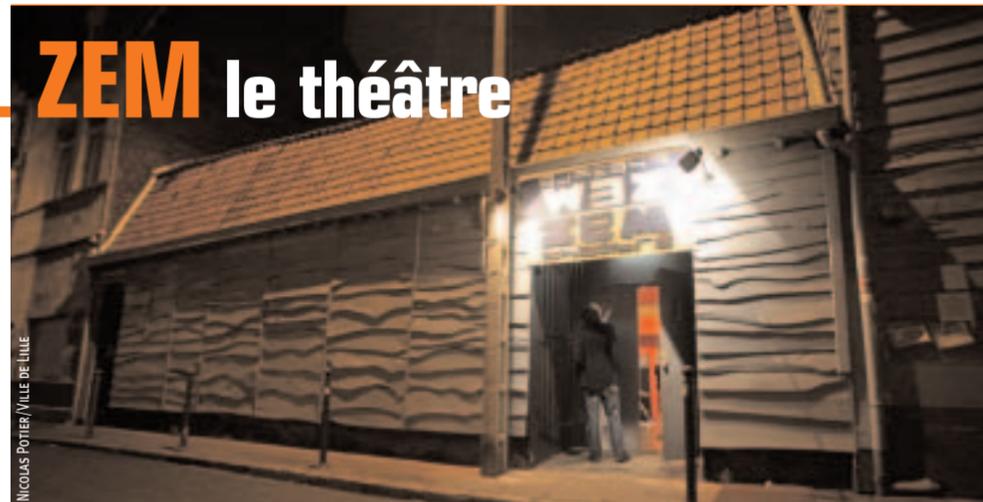
A 33 ans, Jeanne Moreau a travaillé 10 ans comme styliste dans les studios photos de la métropole. Passionnée de déco et de stylisme, elle a d'abord exercé ses talents chez les particuliers puis dans des magasins. Quand elle a commencé à proposer ses propres créations textiles à des commerçants lillois, elle a tout de suite imaginé de créer son propre espace.

Céramiques aux formes animales de Rémi Lacombe

Jeunes couples et habitants du quartier constituent la clientèle de Chez Raoul.

Le Zem théâtre, petite bâtisse discrète, brille par l'originalité de sa programmation pour la saison 2006.

ZEM le théâtre



C'est une maison bleue au cœur d'une forêt d'immeubles... Le Zem théâtre a élu domicile dans l'une des dernières maisons de bois de Wazemmes. Cette cabane insolite est un petit temple dédié à la diffusion des jeunes compagnies régionales en émergence. Une vingtaine de compagnies par an foulent les planches du Zem. Parfois elles y connaissent leurs premières heures de gloire avant de se produire dans des salles de plus grande renommée. James Zanga, chargé du développement théâtral du Zem, résume en quelques mots la vocation de ce lieu. « Notre but est de faire découvrir un théâtre de qualité à un public non averti. Nous prenons plaisir à voir venir des personnes qui n'avaient jamais franchi la porte d'un théâtre. Pour cela nous misons beaucoup sur l'interdisciplinarité. » Cirque, marionnettes, vidéo, musique, toutes les disciplines s'en mêlent. La programmation du Zem veut se faire le miroir de l'art théâtral en constant renouvellement, loin de l'image figée qui lui colle à la peau.

« Le Zem invite ses voisins »

Plus qu'un théâtre de quartier, le Zem souhaite être un théâtre de proximité. « Nous voulons participer à la dynamique du

quartier en étant un lieu artistique mais aussi un lieu d'échange, poursuit James Zanga. Parfois des habitants du quartier nous consultent pour les aider à monter un projet, ou pour utiliser nos locaux pour des réunions. C'est un signe que nous sommes bien intégrés. » Les riverains du Zem reçoivent chaque mois une lettre qui leur est spécialement destinée « Le Zem invite ses voisins ». Une invitation personnelle qui leur permet d'être au courant de l'actualité de leur théâtre de quartier. Des voisins sont présents à chaque représentation et bénéficient à ce titre d'un tarif préférentiel.

2006 : blogs et compagnies...

L'année 2006 sera éclectique ou ne sera pas. Dès janvier, les inégalités sociales nous seront contées avec « Le jour où le monde s'est arrêté de tourner et autres histoires » du 12 au 14 janvier. Les textes sont écrits entre autres par Carla Bruni et le Sous-Commandant Marcos. Le voyage se poursuit les 19 et 20 janvier avec deux soirées sur le slam, une discipline montante très en vogue qui consiste à scander de la poésie. Puis les Poupées de Chimère reviennent au Zem avec « Normales à en mourir », une pièce qui avait rencontré un franc succès l'an

née dernière. Côté enfants, la 7ème édition du festival jeune public « Tête en l'air » emmènera nos petites blondes au pays de Molière. Comme les années passées, les acteurs se déplaceront dans les écoles du quartier pour aider les élèves à mieux comprendre les spectacles.

Pour cette nouvelle saison, le Zem parie sur l'éclectisme mais aussi sur l'innovation. « Dès décembre, nous allons créer des blogs pour chaque pièce, annonce James Zanga. Chaque spectateur pourra ainsi exprimer ses impressions, ses émotions. C'est une manière de prolonger les relations au-delà de nos murs. » Le Zem théâtre est loin d'être à cours d'idées pour faire partager son amour du théâtre au public de Wazemmes et d'ailleurs. ■

Zem Théâtre
38 rue d'Anvers - 59000 Lille
03 20 54 13 44
<http://zemtheatre.free.fr> -
theatrezem@free.fr
tarifs du Zem
plein : 7€
réduit : 4€ (enfants, collégiens, lycéens, étudiants, chômeurs, allocataires de minima sociaux et intermittents du spectacle)
voisins du Zem : 3€



Le Gant d'Argent, un club en or!



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le mercredi après-midi, salle Michelet à Lille-Sud, une vingtaine de jeunes enfants, filles et garçons «boxent» joyeusement devant des parents admiratifs de leur progéniture. Ici, il n'est pas question de gestes violents, mais bien au contraire de mouvements maîtrisés et cela dès le plus jeune âge.

Ce sont leurs premiers pas dans la boxe française. «Les Centres Municipaux d'Initiation Sportive, souligne Marie Mekhouedj leur entraîneur, permettent aux enfants de découvrir dès leur plus jeune âge les bases de la boxe. Pour nous, c'est important, puisque le club les accueille à partir de 9 ans. Aussi, les CMIS nous permettent de les initier afin de les amener – s'ils le souhaitent – vers une pratique de compétition ou de loisirs».

Marie fait partie avec son mari d'un club emblématique de Lille-Sud. «Il y a aujourd'hui d'anciens champions qui viennent suivre leurs enfants et qui prennent en charge une ou plusieurs séances d'entraînement au cours de la semaine. Le Gant d'Argent a depuis sa

création une dimension familiale très forte et un engagement important dans la vie de notre quartier.» Dimension qu'elle connaît bien puisque son mari Saïd est natif de Lille-Sud. Aujourd'hui, il est le président du club, son fils est enseignant et sa fille Championne du Monde Universitaire.

Le Gant d'Argent est né en 1984, fruit de l'amitié entre Saïd et Jean Calin. Tous deux voulaient développer la pratique de la boxe française à Lille-Sud. Malheureusement, leur route s'est séparée cet été avec la disparition de Jean des suites d'une longue maladie. Il a laissé un grand vide dans la salle Michelet. Mais, Evelyne,

son épouse, continue à suivre les futurs champions dans cet équipement dédié à cette discipline.

Aujourd'hui, le club compte plus de deux cents licenciés, de nombreux titres au niveau national, européen et mondial (avec un Champion du Monde de Style). La pratique de loisirs a augmenté avec les femmes. Elles viennent accompagner leurs enfants et pratiquent la boxe française. «Nous avons une telle demande que nous organisons des cours tous les jours de 17h30 à 20h30 et le samedi de 14h à 16h». Cette disponibilité pour les pratiquants demandent le travail de cinq encadrants de Saïd à Marie avec Omar, Florian et Karim. «Mais, c'est un plaisir de partager notre amour pour notre sport. Ici, poursuit Marie, jeunes et policiers s'entraînent, ensemble.» Une équipe de choc pour faire découvrir à chacun une belle discipline, une belle manière aussi de perpétuer la mémoire de Jean Calin. ■

Le Gant d'Argent de Lille-Sud
Renseignements au
03 20 44 71 25
Lieu d'activités :
Salle Michelet, place Michelet
Pratique :
initiation, loisirs et compétition

Du loisir à la compétition

Après un long travail avec les bénévoles du club, Jean Calin avait fait passer la pratique de loisir à celle de la compétition. Les résultats arrivèrent très vite avec les premiers titres de Champion de France et une place parmi les meilleurs clubs français. Jean a été à l'image de son club, qui se perpétue encore aujourd'hui, un homme d'engagement pour son quartier, les siens et son sport. Depuis de nombreuses années, les membres du Gant d'Argent font régulièrement le tour du quartier pour inciter les jeunes à venir à la salle de boxe. «C'est un sport qui leur apporte des valeurs humaines, de respect de l'autre et de soi».



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

Le C.H.A.H au Sri Lanka



C'est à l'initiative de Chantal Delsalle et d'Annie Dovergne que le « C.H.A.H » (collectif hellemmois d'aide humanitaire) a vu le jour afin de pouvoir organiser la collecte de vêtements et de dons nécessaires pour venir en aide à ce pays d'Asie : le Sri Lanka, et plus particulièrement de la province de Galle dans le Sud-Est du pays. Grâce à l'organisation des membres du « C.H.A.H », de Nilan, le correspondant local et de M. Ariyathilaka (ministre de la réhabilitation du district de Galle), un premier séjour a pu être organisé deux mois seulement après la catastrophe, afin d'aller acheter sur place les objets nécessaires à la reprise d'une vie « normale » (matériel scolaire, tissu, machines à coudre, matériel de cuisine etc...). A la suite du gala de solidarité organisé le 17 avril au théâtre Sébastopol en présence du ministre et aussi aux nombreux dons reçus en faveur du Sri Lanka, des fonds ont pu être à nouveau débloqués. Dernièrement, Chantal Delsalle et Annie Dovergne sont reparties. Cette fois accompagnées de Christian Delagrangé, chanteur des années soixante dix, et très investi dans une association humanitaire qui a pour nom

« Hôpital Assistance » afin de concrétiser le démarrage de la construction d'une école et d'un centre socio-culturel. Annie Dovergne raconte que dès leur arrivée à Colombo, ils achètent du matériel de première urgence et du matériel scolaire suite à la promesse qui avait été faite aux enfants du Conseil Communal de Moncheaux (Près de Douai) qui avaient organisé une collecte. Sur la route du petit village de Nalahanduwa, près de Galle, c'est encore la désolation : arbres couchés, maisons éventrées. Les camps de toiles tendent à disparaître au profit de petites maisons en bois, dans lesquelles vivent 5 ou 6 personnes. Dans les petits ports, on voit encore des bateaux éventrés et projetés à l'intérieur des terres. Arrivées au petit village, Annie et la délégation peut commencer la distribution. Le ministre et Nilan sont bien organisés et chaque famille se lève à l'appel de son nom. Pas de désordre, pas d'impatience, quelle belle leçon dit-elle. Les plus jeunes aident les anciens. La distribution des peluches et des jouets illumine les yeux des enfants : des nounours, une ancienne voiture, quelques billes... et

c'est le ravissement total. Pendant le voyage du retour vers Colombo, Chantal et Annie réalisent à quel point, ce peuple singhalais est respectueux de la vie. Elles expliquent que malgré une conduite folle sur la nationale où chacun s'impose à la force du Klaxon, tout à coup, tout s'arrête parce qu'un serpent de 3 m de long traverse la route, ou parce qu'une chienne emmène son chiot de l'autre côté. Quelle leçon pensent-elles pour nous occidentaux habitués à détruire plus qu'à respecter la vie. De retour à Hellemmes, les têtes de nos deux amies, emplies de souvenirs, mais aussi de nostalgie de ce beau pays et des leçons de courage, doivent maintenant, revenues à la réalité, continuer à animer l'association « Le C.H.A.H », car beaucoup de travail et d'aide reste encore à faire. ■

Le C.H.A.H – (collectif hellemmois d'aide humanitaire)
12 rue Paul Lafargue à Hellemmes Tél. : 03 20 67 89 01

Suite à la catastrophe du Tsunami du 26 décembre 2004, un énorme mouvement de solidarité a germé partout dans le monde et les hellemmois ne sont pas restés insensibles à cet appel à la générosité.



Recensement de la population

Le recensement de la population avait lieu tous les 9 ans. Depuis janvier 2004, il a lieu tous les ans et concerne 8% de la population. Ainsi, après 5 ans, un échantillon de 40% de la population aura été sondé. Cette enquête peu contraignante est essentielle à la vie d'une ville. En effet, le recensement fournit des statistiques sur le nombre de logements et d'habitants et sur leurs caractéristiques (âge, profession exercée, modes de transport, déplacements quotidiens, situation matrimoniale, diplôme, etc.). Le recensement démarre le 19 janvier prochain et se déroule jusqu'au 25 février 2006, un courrier du maire vous avertira si votre logement fait partie des 8% recensés, puis un agent recenseur vous déposera un questionnaire à remplir. Vous pourrez le lui remettre après

avoir convenu d'un rendez-vous ou le déposer directement en mairie de quartier. Attention : l'agent recenseur est muni d'une carte avec sa photo qu'il doit présenter. Pour tout renseignement, un coordinateur se tient à votre disposition dans chaque mairie de quartier.

Répondre au recensement est un acte civique. Désormais avec cette nouvelle méthode, le recensement fournit des données aussi riches qu'avant mais actualisées chaque année. Les résultats du recensement permettent ainsi de mieux adapter les décisions publiques à l'évolution de la société. Les informations recueillies sont strictement confidentielles et respectent la vie privée de chacun. Toute personne résidant sur le territoire français est concernée par le recensement. C'est pour cette raison que



pour la première fois, un recensement des personnes sans abri et des personnes vivant dans des caravanes aura lieu les 19 et 20 janvier. ■

Renseignements au 03 20 49 52 11. Un email est également à votre disposition : recensement-lille@mairie-lille.fr. Les premiers résultats de l'enquête 2005 disponibles courant janvier sur le site insee.fr

Caisse de retraite complémentaire : un partenaire du quotidien

Vous faites appel ou souhaitez l'intervention de services à domicile, vous rencontrez des difficultés financières passagères (aide aux charges courantes : loyer, eau, EDF...) vous devez effectuer une dépense exceptionnelle (achat d'un réfrigérateur, d'une machine à laver...), vos caisses de retraite complé-

mentaire peuvent peut-être vous aider. Pour pouvoir accéder à ces aides, il vous suffit de prendre contact avec le service d'action sociale de vos complémentaires, par courrier ou par téléphone, sans oublier d'indiquer vos références (n° de dossier...). Un dossier vous sera transmis, que vous retournerez complété à votre

caisse de retraite complémentaire. Ces aides sont soumises à des conditions et des barèmes propres à chaque caisse de retraite complémentaire. ■

Informations complémentaires au Point Info Seniors du C.L.I.C. Seniors de Lille & Hellemmes. Tél. : 03 20 49 57 49

Au web citoyens !

L'accès à la micro-informatique et à Internet est un enjeu majeur aujourd'hui. L'association X2000, dont l'objectif est de sensibiliser et d'initier le grand public à l'informatique, lance un projet original et inédit en France en partenariat avec l'association Lille Sans Fil et la Maison de Quartier du Vieux-Lille. Financé par Lille Métropole Habitat et le Fonds National d'Aménagement et de Développement du Territoire, le premier réseau de cyber-citoyens à la portée de tous vient de voir le jour. « Le but est d'éviter une nouvelle forme d'exclusion appelée « fracture numérique » c'est-à-dire un manque d'accès aux technologies de l'information, à Internet... en développant un réseau Internet citoyen à l'échelle d'un quartier, le Vieux-Lille pour commencer en privilégiant la participation active des citoyens à la vie de la cité » explique Maurice De Bosscher, directeur d'X2000. « Internet est un grand supermarché mondial, mais il peut être aussi un outil qui fournit à ses utilisateurs une multitude d'informations locales. Deux exemples : des parents font des photos de fête d'école et les mettent à disposition d'autres parents ; quelqu'un crée sa propre musique et permet aux autres de la télécharger. Le réseau cyber-citoyens est un moyen de multiplier les accès gratuits et les initiatives de création accessibles à tous ». Grâce au Wifi, norme très répandue qui permet de relier des ordinateurs entre



eux par voie hertzienne sans câbles, il n'y a donc pas besoin de fournisseur d'accès payant pour se connecter. Chaque utilisateur devient un nœud, autrement dit un relais, qui permet d'étendre ce réseau. Plus le réseau est dense, c'est-à-dire, plus il y a de gens connectés, meilleure est la qualité de réception et plus grande la surface couverte. L'usage de ce réseau est gratuit et chacun est libre de consulter et d'y publier des informations. Dans un premier temps, les résidences LMH de la Plaine Winston Churchill dans le Vieux-Lille vont être équipées d'antennes-relais pour permettre aux habitants de se connecter et participer gratuitement au réseau ; X2000 propose également de prêter gratuitement pendant un an un ordinateur contre une caution aux habitants du Vieux-Lille qui n'en possèdent pas. Ces ordinateurs, qui proviennent d'entreprises ou d'administrations qui renouvellent leur parc, ont été recyclés et équi-

pés de cartes Wifi paramétrées pour fonctionner avec le réseau cyber-citoyens. Ces utilisateurs seront accompagnés dans leur apprentissage par X2000. Pour les débutants, une initiation de base sous forme d'ateliers gratuits se déroulent à la Maison de Quartier du Vieux-Lille (traitement de texte, découverte d'Internet, envoi de mail...); pour les internautes plus confirmés, X2000 propose des ateliers pour apprendre à créer son propre site internet, à utiliser des logiciels de retouches-photos, de 3D, de MAO (musique assistée par ordinateur), etc. « C'est un choix militant de privilégier les logiciels à usage libre, le réemploi d'ordinateurs et la formation pour tous. Notre volonté est que ce réseau de cyber-citoyens s'étende à tout Lille, à la métropole... ». ■

Renseignements : X2000 - 60 rue Sainte-Catherine. Tél. : 03 20 55 34 71 www.x2000.org

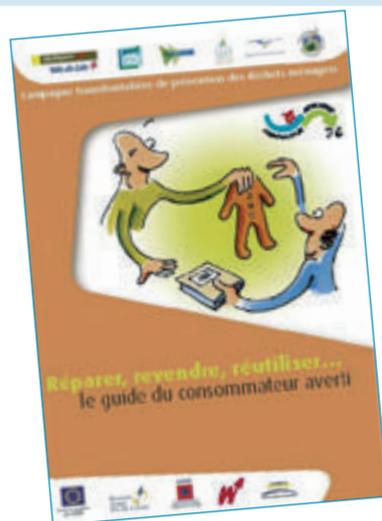
Eurafecam : Bien vu !

Dans le Nord, on compte un aveugle pour mille habitants et un malvoyant pour cent habitants. Les personnes handicapées visuelles n'ont pas accès à la quantité d'informations dont disposent les personnes qui ne rencontrent pas ces problèmes. D'où l'idée de créer un centre régional de ressources informatiques favorisant l'accès à l'information et à l'autonomie de ce public par l'outil multimédia. L'Eurafecam, association européenne de formation et d'échanges culturels pour les aveugles et les malvoyants, travaille depuis 1991 à développer l'accès aux nouvelles technologies de communication informa-

tique pour toutes les personnes qui rencontrent des problèmes de vue. Il y a quelques années, en partenariat avec l'Université de Lille I, un logiciel spécifique permettant l'adaptation de graphes, cartes, croquis et plans au toucher des non-voyants a été créé. L'Eurafecam met à disposition de ses adhérents de nombreux documents, informations pédagogiques, romans, magazines - dont Lille Magazine - accessibles via Internet. L'accès à ce logiciel est gratuit pour les adhérents de l'association. Des nouveautés viennent de faire leur apparition avec, entre autres, le guide pratique de l'accès au droit qui regroupe

des informations juridiques et des adresses utiles. L'association revendique l'accès tout public à des bornes informatiques installées dans les lieux publics. Dans le domaine de l'emploi, elle travaille au placement des personnes handicapées visuelles dans les plans locaux d'insertion ; à la promotion et à la sensibilisation du sport notamment avec le LUC Escrime ; avec les musées pour rendre les expositions accessibles à tous ; etc.

Eurafecam - les Ateliers du Relief
10 rue Colbert. Tél. : 03 20 54 74 56
www.eurafecam.org



Guide du consommateur averti

Acheter n'est pas toujours nécessaire, des alternatives sont possibles comme l'emprunt, la location, les achats collectifs, ou l'échange de matériel entre particuliers. Si vous décidez d'acheter quand même, des dépôts-vente proposent un large choix d'objets à des prix intéressants. Editée par le Service Développement Durable de la Ville de Lille, dans le cadre de la campagne trans-

frontalière de prévention des déchets ménagers « Acheter malin, jeter moins », une brochure intitulée « Réparer, revendre, réutiliser... Le guide du consommateur averti » est disponible. ■

Pour obtenir la brochure : Direction Développement Durable et Environnement - Hôtel de Ville de Lille - BP 749 59034 Lille Cedex. Tél. : 03 20 49 57 65. Également téléchargeable sur internet : www.minidechets.org

Lille, ville de lumières

Un début très encourageant pour le Plan Lumière et Eclairage Public un an après son lancement dans le cadre de la politique de développement durable. Lille Magazine fait toute la lumière sur ce dossier.

Lille n'a plus les boules. Entendez, les luminaires boules. 1408 luminaires de forme sphérique ont été supprimés dans la Ville de Lille et les communes associées de Lomme et Hellemmes. « Avec ce genre d'éclairage, plus de 50% de la lumière est perdue dans le ciel » assure Danielle Poliautre, adjointe au Maire déléguée à la Qualité de vie et du Développement Durable. Aujourd'hui, les nouveaux luminaires plus performants permettent de diminuer la pollution lumineuse et de réduire la consommation d'électricité de 30% au 30 septembre 2005. La Ville de Lille réussit à conjuguer service public et développement durable dans son Plan Lumière et Eclairage Public signé en octobre 2004.

Zoom sur les lampadaires solaires

Sur la place de l'Arbonnoise, une pergola vient d'être installée. A cet endroit du quartier Vauban, il n'y a pas plus de risque de coup de soleil qu'ailleurs en ce début d'année frileuse. A y regarder de plus près, le toit brillant de ce bâti de bois apporte toutes les explications. Il est en effet recouvert de capteurs solaires. Chargés de capter les rayons lumineux, ils permettront aux nouveaux lampadaires en forme de fleurs disposés tout autour de la place de générer une énergie suffisante pour éclairer cette place en début de soirée et le matin. Répartis en huit modules photovoltaïques d'une superficie de 10 m², ces panneaux solaires stockent leur énergie dans quatre batteries 250Ah en 24v. La même expérience a été menée à l'école Gounod à Wazemmes. Un lampadaire

solaire est installé dans la cour de l'école et sert de support pédagogique pour les générations futures.



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE



Cette démarche demande un travail de concert avec Dorothée Da Silva, adjointe au Maire déléguée aux Achats et Marchés Publics fortement impliquée dans ce projet. D'une durée de 8 ans, ce contrat remporté par le groupement d'entreprises ETDE/SO-SIDEC représente 35 millions d'euros. Son cahier des charges prend en charge la gestion de l'énergie, l'exploitation, la maintenance et la reconstruction. Et l'effort de réduction de la consommation d'électricité n'est qu'un début. « L'objectif en fin de

contrat est de passer à 42% d'économie » précise Danielle Poliautre.

Le développement durable, une démarche globale

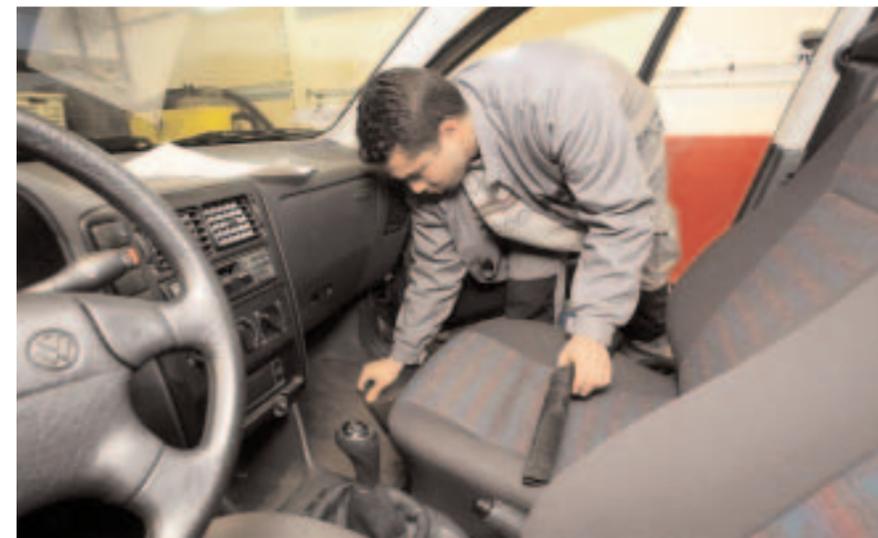
Pour cela, des équipements recyclables viendront remplacer le matériel vétuste. Ainsi, plus de 98% du poids des matériels est revalorisé. L'utilisation d'énergies renouvelables représente une économie de 25,7% de l'énergie consommée. L'entreprise Lumiver à Seclin s'occupe du retraitement des lampes tandis que les mâts, appareils et consoles sont pris en charge par la société SMDR à Harnes. Le développement durable a créé des emplois chez ces deux prestataires.

Alors que le parc de lampadaires comptait 572 modèles différents, une rationalisation a permis de faire chuter ce chiffre à 20. L'harmonisation des matériels a rendu la maintenance plus efficace.

Une partie des appareils démontés reste encore très performant. Il sera transféré à la ville de Saint Louis du Sénégal grâce au partenariat avec l'ADEME International et EDTE pour le transport.

Et l'idée a éclairé la lanterne de nombreuses autres villes. Saint André, Bondues ou Villeneuve d'Ascq pour ce qui est de l'agglomération lilloise mais aussi Rouen ou Paris ont intégré dans leur cahier des charges une dimension développement durable. Lille brille aussi par son éclairage... ■

Sinéo, entreprise « propre »



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Oubliez tuyau d'arrosage et autre Kärcher. Avec Sinéo, la vague du nettoyage de voiture écologique déferle à Saint Maurice Pellevoisin. Mais en plus de préoccupations environnementales, cette société a également le souci d'éthique sociale. C'est une des entreprises d'insertion du Nord Pas-de-Calais.

Nettoyer sa voiture sans eau? Cela semble une idée saugrenue mais c'est le défi technologique et écologique qu'a relevé une toute jeune entreprise, Sinéo. Installée depuis mai 2005 rue du Faubourg de Roubaix dans le quartier Saint Maurice Pellevoisin, elle propose des prestations innovantes : un nettoyage extérieur et intérieur de votre véhicule qui n'utilise ni eau ni produits nuisibles à l'environnement. Mais alors comment ça marche? Basée sur le même procédé que le polish, la technique consiste à utiliser des crèmes antistatiques et des lingettes en micro-fibre lavables et réutilisables à volonté. « Nous réalisons une économie d'eau de 1,5 millions de litres d'eau » précise Félix Roussel, l'un des dirigeants de Sinéo.

Située dans une rue passante proche d'Euralille, elle s'adresse aux particuliers, concessions et garagistes, comités d'entreprise et collectivités locales comme la Banque Scalbert Dupont ou l'ANPE.

Un solvant au goût d'orange

Pourtant le nettoyage à sec de voitures n'est pas un système nouveau. Largement utilisé aux Etats-Unis, il est pratique mais

les solvants restent très polluants. Pour Sinéo, c'est loin d'être suffisant. Elle utilise des produits les plus naturels possibles et fait retraiter une partie de ses eaux de lavage. Elle projette même en 2006 de créer ses propres nettoyeurs. La société travaille avec des laboratoires qui mettent au point des solutions innovantes en matière de détergents respectueux de l'environnement. La dernière nouveauté : le Solv'orange contient du concentré d'orange. C'est efficace et naturel!

Le secteur de l'automobile n'est pas connu pour être pionnier en matière d'écologie. Pourtant, lors du dernier lancement du moteur hybride de Toyota, le groupe japonais a choisi de mettre en avant l'équipe de nettoyage Sinéo et ses méthodes « propres » dans leur communication. Est-ce un début dans l'évolution des mentalités? Victime de son succès, l'entreprise a reçu des demandes de franchises de partout en France et mais aussi des Etats-Unis, du Bénin, de la Martinique, du Maroc... L'intérêt pour l'écologie semble réellement faire école. « Nous proposerons sans doute un package regroupant nos méthodes de travail, notre

matériel, nos tenues. Et pourquoi pas la démarche sociale de recrutement que nous avons adoptée et qui est basée sur l'insertion! » ajoute Félix Roussel.

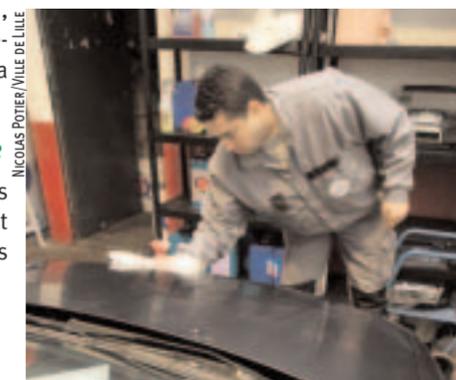
Une éthique

Quand Félix Roussel et Olivier Desurmont montent Sinéo, ils rêvent de créer une entreprise également responsable socialement. C'est pourquoi, ils choisissent d'intégrer une démarche d'insertion par l'économique. Soutenus par l'Union Régionale de l'Insertion par l'Activité Economique (URIAE) Nord Pas-de-Calais, le plan local pour l'insertion et l'emploi (PLIE) et la direction départementale du travail, de l'emploi et de la formation professionnelle (DDTEF), les deux jeunes entrepreneurs ont pu embaucher six employés. Cela peut être des personnes en grande difficulté, des handicapés, des chômeurs de longue durée ou des RMIstes. Ils bénéficient d'un suivi de parcours professionnel pendant deux ans. Sinéo les forme à leurs techniques de travail mais cela ne s'arrête pas là. « L'objectif n'est pas de former de super laveurs de voiture mais de proposer à des personnes en difficulté un véritable tremplin professionnel » déclare Félix Roussel. Les patrons d'une entreprise d'insertion deviennent « encadrants sociaux ». Leur rôle est de proposer un soutien social et psychologique, d'amener les employés à trouver leur voie. En mars 2006, une jeune employée de Sinéo passera son permis poids lourds. Aidée par une agence d'intérim d'insertion, Self Interim et l'ANPE, la société n'a pas eu de mal à trouver des personnes très motivées engagées en CDDI (contrat à durée déterminée d'insertion). « Et nous n'avons pas de problèmes d'absentéisme ou de perte de productivité! » se réjouit Félix Roussel.

L'URIAE Nord Pas-de-Calais compte aujourd'hui environ 60 entreprises d'insertion à but marchand et suit 20000 salariés en parcours d'insertion. « Les encadrants sociaux accompagnent leurs salariés pour tous leurs problèmes de logement, de surendettement, d'éducation. » explique Doryane Labi, chargée de mission à l'URIAE. « Nous les aidons non pas à gérer des ressources humaines mais à gérer humainement des humains! » ■

Sinéo
137 rue du Faubourg de Roubaix
03 20 81 25 84

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE





Dans mon panier, dans mon quartier

Les marchés de plein air n'ont pas d'équivalents. Champions du produit frais, seuls lieux d'achat public auprès des producteurs agricoles, meilleurs distributeurs de produits saisonniers locaux, ils sont appréciés. Et si les Lillois aiment tant faire leurs courses en plein air, c'est qu'il flotte sur les marchés comme un air de fête, un parfum de liberté. Ici, même les patates ne sont plus une corvée.



Elle est belle ma salade, elle est belle, elle a les yeux bleus, comme vous, ma p'tite dame ! C'était l'autre jour, au marché. Lille fait son marché tous les jours, ou plutôt ses marchés. « Il est beau, il est bon, le saucisson de chez Tonton ! » Les marchands ne vendent pas

n'importe quoi n'importe comment. C'est l'ère de la séduction, ils emploient des stratégies de séduction. Les fruits et légumes ne sont pas empilés au hasard sur les étals. Le vrac est organisé. La profusion est mise en scène. On réapprovisionne dès qu'il en manque. « Tout est là », proclame une pancarte. Tout est à portée de la main et du regard. C'est une technique d'exhibition. On est frappé par l'abondance, par la diversité. Et la fripe entassée. On fouille, on farfouille, on essaie. « Est-ce que ça me va ? » Bien sûr que ça vous va. On marchand. On fait semblant. Tout le monde y gagne, tout le monde est content. Voyez un peu les montagnes de choux-verts, céleris, batavias, scaroles, laitues, frisées, les pyramides d'oranges, de choux-fleurs. L'étal disparaît sous l'amoncellement. Il n'y a pas d'espace vide. Le marché est une corne d'abondance.

Pour tous les goûts

Et ça vous vient des quatre coins du monde : figes de Turquie, raisins de Corinthe, haricots d'Afrique, tomates du Maroc, avocats d'Israël, kiwis... du Périgord. Il y en a de toutes les couleurs. On vous les fait alterner pour le plaisir de l'œil. Le rouge des radis, le violet des aubergines,

le vert foncé des épinards, le citron jaune, les oignons blancs, l'échalote grise... Le marché est un kaléidoscope. Il y en a pour tous les goûts. Toutes les épices : piment de Cayenne, gingembre, curry doux, cumin, rouille, épices de Colombie, paprika... Et les olives, vous avez vu les olives ? Dans des seaux en bois, avec une louche au-dessus. Toutes les variétés : olives cassées, tailladées, à la provençale, à l'ail, orientales, sévillanes, catalanes, façon grecque, vertes au piment... On rentre chez soi et on dit : « J'ai acheté des olives du marché ». Et tant pis si elles viennent du marché de gros de Lomme ! On « craque » en priorité pour les fruits et légumes, les fleurs, les poissons ou les crustacés. Les amateurs d'abats ne sont pas oubliés : les derniers tripiers et les boucheries chevalines proposent souvent une belle marchandise. Chacun sait que l'on ne va jamais au marché acheter un poulet : on va acheter un poulet « fermier ». Ici, les poulets sont toujours « fermiers ». Le maroilles est « fermier », le saint-nectaire aussi. Le boudin est « paysan ». Les saucisses « pur porc campagne ». La charcuterie est « artisanale », du « bon vieux temps » ou « à l'ancienne ». Les produits sont toujours « maison » ou « faits main ». Les œufs

sont « frais », « extra frais », « super gros ». Tièdes, encore pleins de duvet, à peine pondus. Quand les rues et les places sont des potagers ou des basse-cours, c'est la campagne à la ville !

Pour le plaisir

On va au marché parce qu'on aime faire ses courses à l'air libre. On vient aussi pour l'ambiance, l'animation, la couleur. Pour le plaisir. C'est un lieu où l'on cause. Du temps, de la santé. « J'ai pris un rhume, ma femme aussi. Et toi aussi, t'es enrhumé ? Dis donc, tout le monde a le rhume en ce moment. » On parle fort. Parfois, on se met à l'écart pour se faire des

demi-confidences que tout le monde entend. Dans les supermarchés, on se presse, on s'empresse, on se remplit le chariot en vitesse. Il serait incongru d'adresser la parole à quelqu'un. Au marché, on se connaît, on se reconnaît. On est reconnu. Les marchands disent : « Alors, ma p'tite dame, ça fait longtemps que je vous ai pas vue ! ». Le fromager sait que vous aimez le camembert bien fait. On dit au boucher de prévenir Michel, quand il passera, de venir vous retrouver au bistrot d'en face où on va prendre un café. Ici même les cabas sont reconnus : le rouge, c'est celui de Madame Durand. Et puis au marché, on aime bien traîner,

laisser passer le temps. Ecouter, regarder... On joue à être au marché. Les forains aussi, du reste. On est au spectacle, et chacun est à la fois acteur, auteur et spectateur. Un lieu d'égalité aussi entre citoyens qui se veulent, un instant, des semblables, au-delà des différences sociales. Mais c'est un lieu éphémère. Les marchés sont une transgression de la routine quotidienne. Un professionnel : « Je n'ai aucune inquiétude sur l'avenir des marchés. » C'est tant mieux. Car dans les supermarchés, il n'y aura jamais de salade aux yeux « bleus comme vous, ma p'tite dame ! ». ■



Les marchés lillois

Marché Sébastopol

Place Sébastopol.
Mercredi et samedi de 7 h à 14 h.
• Accès : ligne 1 du métro (station République)
• Navette Citadine (arrêt République)
• Bus n° 14 arrêt (Théâtre Sébastopol)

Marché Saint-Sauveur

Rue Saint-Sauveur.
Entre la rue Gustave Delory et l'avenue Kennedy.
Mardi de 7 h à 14 h.
• Accès : ligne 1 du métro (station Gare Lille-Flandres), ligne 2 du métro (station Mairie de Lille)
• Bus n° 13 (arrêt Kennedy)



Marché du Faubourg de Béthune

Avenue Verhaeren.
Angle rue Frédéric Joliot Curie.
Vendredi de 7 h à 14 h.
• Accès : bus n° 12 (arrêt Chasseurs de Driant)

Marché de Fives

Place Madeleine Caulier.
Mardi, jeudi et dimanche de 7 h à 14 h.

- Accès : ligne 1 du métro (station Caulier)
- Bus n° 7 (arrêt Caulier)

Marché de Lille-Sud

Place Edith Cavel.
Vendredi de 7 h à 14 h.
• Accès : bus n° 13 (arrêt Cavel)

Marché de Moulins

Place Déliot.
Mercredi et samedi de 7 h à 14 h.
• Accès : ligne 2 du métro (stations Porte d'Arras ou Porte de Douai)

Marché de Saint Maurice Pellevoisin

Parvis de l'église Notre-Dame de Pellevoisin.
Angle de la rue A. Leroy et A. Mourcou.
Mercredi de 7 h à 14 h.
• Accès : bus n° 7 (arrêt Pilon)

Marché de Vauban-Esquermes

Place Catinat.
Vendredi de 15 h à 19 h.
• Accès : bus n° 14 (arrêt Catinat)

Marché du Vieux-Lille

Place du Concert.
Mercredi, vendredi et dimanche de 7 h à 14 h.
• Accès : bus n° 3-6-9 (arrêt Palais de Justice)

Marché de Wazemmes

Place Nouvelle Aventure.
Mardi, jeudi et dimanche de 7 h à 14 h.
• Accès : ligne 1 du métro (stations Wazemmes ou Gambetta), ligne 2 du métro (station Montebello)
• Bus n° 17 (arrêt Marché de Wazemmes).

Les marchés, c'est aussi

La Halle couverte de Wazemmes

Place Nouvelle Aventure.
Mardi, mercredi et jeudi de 8 h à 14 h.
Vendredi et samedi de 8 h à 20 h.
Dimanche et fêtes de 8 h à 15 h.

Les marchés thématiques

Marché aux livres

Cour intérieure de la Vieille Bourse.
Tous les après-midi du mardi au dimanche.
• Accès : ligne 1 du métro (stations Gare Lille-Flandres ou Rihour)

Marché des Arts

Marché à la brocante rue Léon Trulin.
1^{er} samedi du mois de 9 h à 18 h.
• Accès : ligne 1 du métro (stations gare Lille-Flandres ou Rihour)

Les marchés des communes associées

Marché d'Hellemmes

Place Joseph Hentgès.
Mercredi et samedi de 7 h à 14 h.
• Accès : ligne 1 du métro (station Hellemmes).
• Bus n° 44 (arrêt Hellemmes Mairie)



Marché de Lomme

Place du Marché.
Rue du Maréchal Foch.
Samedi de 7 h à 14 h.
• Accès : ligne 2 du métro (station Lomme-Lambersart).
• Bus n° 73 (arrêt Lomme Mairie).

Les Lillois aiment leurs marchés



Une enquête a été réalisée par UFC-Que Choisir Lille en partenariat avec la Ville de Lille - délégation Marchés de plein air dans le cadre du Plan Local d'Action pour le développement du Commerce, de l'Artisanat et des Services 2003-2006. La passation des 264 questionnaires a eu lieu entre décembre 2004 et avril 2005 sur l'ensemble des marchés de Lille et 14 % des questionnaires ont été passés sur les marchés d'autres villes de la métropole. Voici les conclusions relatives à l'ensemble des marchés lillois.

Les marchés constituent une offre de proximité qui vient compléter l'offre de commerce sédentaire déjà existante, essentiel-

lement alimentaire, destinée à satisfaire les besoins quotidiens à hebdomadaires.

En effet,

- 72,1 % des personnes interrogées vont sur les marchés une ou plusieurs fois par semaine,
- Près de la moitié des personnes interrogées se rendent sur les marchés à pied et 3/4 des personnes interrogées trouvent donc l'accès aux marchés facile à très facile,
- Les achats effectués sur les marchés concernent essentiellement des produits frais (Fruits et légumes, viandes/charcuteries, poissons, produits de crèmerie),
- Les marchés complètent l'offre de proximité classique (commerces sédentaires) par des prix intéressants et l'ambiance (convivialité, lieu de promenade et de contact). 66 % des personnes interrogées trouvent les produits peu à très peu chers.

Par contre,

- Les bonimenteurs, figures emblématiques des marchés, ne sont cités que dans moins de 5 % des cas.

L'intérêt des marchés réside aussi dans la qualité et

la diversité des produits. De même la qualité de service apportée aux clients constitue un atout (accueil, affichage des prix, présentation des étals, informations données par les commerçants...). Une nuance est à apporter sur la traçabilité des produits.

En effet,

- Près de 86 % des personnes interrogées trouvent les produits frais à très frais,
- Plus de 87 % des personnes interrogées soulignent la variété des produits proposés,
- Plus de 72 % des personnes interrogées considèrent que l'affichage des prix est clair à très clair,
- Les commerçants sont particulièrement aimables (95,5 %) et procurent aux clients des informations claires et détaillées sur les produits (58,8 %),
- Bonne à très bonne présentation des étals dans 77 % des cas.

Par contre,

- seules 30,5 % des personnes interrogées considèrent l'information sur la traçabilité des produits claire et détaillée contre 53,1 % qui soit n'ont trouvé aucune information sur ce sujet, soit l'on trouve pas ou peu claire et détaillée.

L'atout des marchés réside tout de même dans leur contexte, lieu de promenade, de rencontre, il permet parallèlement aux achats quotidiens de se faire plaisir.

En effet,

- Ambiance et convivialité sont citées dans 52,2 % des questionnaires,
- Le prétexte à la promenade dans 48,3 % des cas,
- Les achats de fleurs et de vêtements viennent en priorité juste après l'alimentaire (respectivement 36,7 % et 28,3 % des questionnaires),
- L'ensemble des achats dits d'« agrément » (fleurs, vêtements, bazar, mercerie, chaussures, confiserie, linge de maison, tissus, cosmétiques, jouets) sont cités en moyenne dans 15 % des questionnaires.

Les commerçants sur les marchés ont des conditions de vente particulières et plutôt moins favorables que les commerçants sédentaires (mobilité, installation quotidienne en peu de temps...). Malgré cela,

les conditions de conservation des aliments et l'hygiène globale sur les marchés sont considérées comme bonnes à très bonnes.

En effet,

- Près de la moitié des personnes interrogées trouvent les moyens de conservation bons à très bons,
- Plus de 60 % des personnes interrogées trouvent l'hygiène globale des étals bonne à très bonne.

Par contre restent tout de même,

- 41,1 % des personnes interrogées pour lesquelles les moyens de conservation sont moyens (35 %) à mauvais (6.6 %),
- 34,1 % des personnes interrogées pour lesquelles l'hygiène globale des étals est moyenne (28,8 %) à mauvaise

Martine Carlier, élue déléguée aux marchés de plein air, place Sébastopol



Revue de détails



Certains marchés font l'objet de conclusions plus spécifiques et différentes de celles communes à tous les marchés. Les voici.

Marché de Wazemmes

enquête : mardi-jeudi-dimanche
94 personnes interrogées

Les motivations relatives aux prix et à l'ambiance sont particulièrement prononcées. L'affichage peu ou pas clair est plus souvent mentionné (respectivement 29,8 % et 6,4 %), de même pour les informations relatives à la traçabilité (peu claire et détaillée : 38,3 %) et pour les moyens de conservation (moyen (44,7 %) à mauvais (8,5 %)). Par contre les conditions globales d'hygiène sont majoritairement considérées comme bonnes à très bonnes. Les achats d'« agrément » sont cités plus fréquemment que dans les autres marchés.

Deux observations libres ont été faites autour de la réglementation. Une personne a signalé le manque de fromagers.

Marché de Lille-Sud

enquête : vendredi
30 personnes interrogées

Marché de très grande proximité (80 %

des personnes y vont à pied). Les achats de vêtements sont plus fréquents qu'ailleurs. L'hygiène globale des étals est considérée moins bonne que sur les autres marchés. Problèmes de sécurité, vols : mentionnés deux fois. Manque de droguerie et boucherie

Allées peu larges manque de place

Marché de Sébastopol

enquête : mercredi
21 personnes interrogées

Marché de plus grande proximité que les autres (63 % des personnes y vont à pied et 52,4 % y vont pour la proximité notamment). Le contact avec les commerçants (plus aimables - 52,4 %/contact avec les commerçants - 76,2 %) et la qualité des produits (95,2 %) sont des motivations qui reviennent plus souvent. Les achats de produits frais sont beaucoup plus répandus : fruits et légumes (95,2 %), plats cuisinés (28,6 %), viandes, charcuterie volailles (47,6 %), poissons (47,6 %). En revanche les prix sont plus chers (38,1 %) mais mieux affichés (76,2 %). En compensation les informations des commerçants sur les produits et la traçabilité sont plus claires et détaillées (76,2 %) que sur les autres marchés et l'hygiène est très souvent considérée comme bonne (71,4 %). Le manque de producteurs locaux est mentionné.

Marché de Lomme (pl. du marché)

enquête : samedi
30 personnes interrogées

La clarté de l'affichage des prix est particulièrement appréciée (affichage clair à très

clair pour 89,7 %). Sont remarquées aussi la bonne présentation des étals (90 %) et la bonne hygiène du marché (80 %).

Marché d'Hellemmes

enquête : samedi
14 personnes interrogées

Majoritairement fréquenté plusieurs fois par semaine, le marché d'Hellemmes attire par son ambiance, ses prix bas et bien affichés (78,6 % de prix bas, affichage clair à très clair à 92,8 %) et ses fleurs qui constituent un achat plus fréquent (57,1 %). De même pour les informations données par les commerçants (100 % de satisfaits!). A noter : bonne présentation des étals (85,7 %), bons moyens de conservations (92,8 %). Le manque de producteurs locaux est mentionné et une remarque est faite sur les allées peu larges.

Marché du Vieux Lille

enquête : dimanche
21 personnes interrogées

Ce marché se rapproche plus d'un lieu de promenade ou de loisir plutôt que d'un marché de proximité : 1/3 des personnes interrogées fréquentent le marché 1 fois par semaine et 1/3 occasionnellement (touristes/métropolitains ?) et s'y rendent pour 2/3 en voiture (zone de chalandise plus étendue). L'ambiance (71,4 %), la qualité (76,2 %) et la diversité (47,6 %) des produits et leurs moyens de conservation (69,7 % bons à très bons) sont particulièrement appréciés au détriment des prix (chers à 61,9 %). Les achats de produits frais plutôt haut de gamme sont remarqués (14,3 % de plats cuisinés, 42,9 % de produits de crèmerie, 57,2 % de viande, charcuterie, volaille, 57,1 % de poisson). ■





LOSC :

bilan à mi-parcours

NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

En début de championnat, les supporters lillois pouvaient être légitimement inquiétés. Certes, les jeunes joueurs prometteurs comme Moussilou ou Bodmer étaient tous restés mais deux des piliers de la saison dernière avaient quitté le navire : le capitaine Philippe Brunel et Christophe Landrin. Pour les remplacer, Claude Puel fit appel aux Suisses Daniel Gyax, recruté au FC Zurich, et Stephan Lichtsteiner, venu du Grasshopper. Le Marocain Hicham Abouchouane posait également ses valises dans le Nord, bientôt suivi par l'Ivoirien Kader Keita. Mais, est-ce suffisant pour enchaîner une deuxième saison victorieuse? Comme à son habitude, l'entraîneur lillois demanda du temps pour que son équipe se mette en place.

Mais le début de saison fut laborieux et très hésitant par instants surtout au niveau de la défense. La victoire à Rennes en ouverture du championnat (1-0) ne put masquer les difficultés que connu l'équipe au mois d'août. Après un match nul heureux à Ajaccio la semaine suivante (3-3), elle avait chuté dès la 3^e journée à domicile contre le promu troyen (1-2). Au bout de cinq journées, le LOSC se trouvait à la 12^e place de L1. Le premier match de Ligue des Champions à Lisbonne se solda aussi par une déconvenue (1-0) avec un but encaissé dans les arrêts de jeu, alors que les Portugais n'avaient jamais paru très dangereux. Le

déclic se produisit lors du troisième match de cette compétition contre Manchester United à Old Trafford où les Dogues retrouvèrent les qualités de la saison passée : leur habitude d'évoluer ensemble, leur cohésion et leur solidité défensive. Étaient-ils capables de se qualifier pour les huitièmes de finale de la Ligue des Champions? Une utopie? Pas pour Claude Puel : « *Nous progressons et nous n'avons pas encore dit notre dernier mot. Tout reste encore possible. Je reste persuadé que nous pouvons faire un résultat à Manchester, nous en sommes capables.* » Les bons résultats de la Ligue des Champions auront des répercussions en championnat de France où les Lillois reviennent dans la première partie du classement. Fidèle à sa tactique à un seul attaquant, Puel profita du déplacement à Metz lors de la 6^e journée pour titulariser Peter Odemwingie, à qui il avait souvent préféré Moussilou auparavant. Autre nouveauté pour ce match, le retour dans le

Lille a dompté Lyon

« *Lille a réalisé une très belle prestation qui s'est conclue par une belle victoire* » analisa Gérard Houllier, l'entraîneur de Lyon après la première défaite du leader de la L1. Les Lillois sont les premiers à battre Lyon qui restait sur un début de saison sans défaite en Ligue des Champions et en championnat de France. Les Dogues se replacent ainsi dans la course aux places qualificatives pour la Coupe d'Europe.

onze de départ de Geoffrey Dornis et de Milenko Acimovic. Bilan : deux buts du Nigérien sur deux actions de Dornis. Le Slovène, auteur d'un bon match, participa lui aussi au succès des siens 2-0. Contre Nice, Lille joua avec deux attaquants, Odemwingie et le jeune Fauvergue. Nice explosa au Stadium Nord (4-0, un but d'Odemwingie, un autre d'Acimovic). Et si trois jours plus tard, le PSG parvint à battre un LOSC solide (2-1, but de Fauvergue), il le devait plus au talent de Pauleta qu'aux faiblesses nordistes. Pendant ce temps-là, les Dogues s'étaient aussi relancés (après leur victoire contre Manchester United 1-0) en Ligue des Champions. Malheureusement, sans doute intimidés par l'enjeu, les Lillois ont joué avec beaucoup de retenue. Dommage lors du dernier match à Villarreal (défaite 1-0), ils ont eu l'occasion de faire la décision dans la seconde partie de la rencontre. En terminant à la troisième place de leur groupe, ils participeront aux 16^e de finale de la Coupe de l'UEFA en février prochain. En battant Lyon, les protégés de Claude Puel sont actuellement à la 8^e place de la Ligue 1 à 2 points de Lens, le second. Avec leurs qualités retrouvées, leur expérience de la saison dernière et la montée en puissance d'un joueur comme Keita en attaque, le LOSC peut jouer les trouble-fête dans la seconde partie du championnat. ■

Lille joue l'UEFA en février

Lille, qui retrouve la C3 quatre ans après son huitième de finale contre le Borussia Dortmund, affrontera le Chakhtior Donetsk après une campagne de Ligue des champions plus prestigieuse. Le club ukrainien est un vieil habitué des joutes continentales (quart de finale de C2 en 1984). Il a contribué à la déroute rennaise en première phase (1-0 stade de la Route-de-Lorient) mais avait été éliminé par Monaco au 1^{er} tour en... 1979-1980 (1-2, 2-0).

Des souvenirs pleins la tête !



où chacun apprend à se connaître, à s'entraider et à se respecter» souligne Sylvie Folens. Derrière la pratique d'une discipline, il y a toutes les valeurs qu'elle peut véhiculer. Pour 2005, trois stages ont été proposés aux 8-12 ans : deux axés sur le sport et un pour les plus aventureux sous la forme d'un raid. Tous les participants ont reçu en souvenir un cd-rom de leur stage. Rendez-vous pour le prochain dans le Jura en février 2006. ■

« **L**a voile et l'équitation sont deux sports que je n'avais pas pratiqués. C'est vraiment super! Je suis impatiente

d'y retourner l'année prochaine », s'exclame Charlotte lors de la rencontre entre le service des sports de la Ville de Lille, son élue aux activités sportives, Sylvie Folens et les parents des jeunes ayant participé aux stages sportifs. Ceux-ci sont organisés régulièrement dans le cadre du contrat temps libre signé avec la Caisse d'Alloca-



tions Familiales et encadrés par des éducateurs sportifs municipaux. L'objectif principal de ces stages est la découverte de nouveaux sports, mais bien au-delà de l'aspect purement sportif, ils permettent aussi « *de sortir les enfants des quartiers et de faire vivre la mixité sociale* ». Les jeunes participants sont issus de tous les quartiers lillois ainsi que d'Hellemmes et de Lomme. « *La vie en communauté n'est pas toujours évidente. C'est une bonne formation*



Tout sauf des majorettes !

Avec plus de 25 ans d'engagement dans le twirling bâton, Marcel Oosthuysse connaît bien sa discipline. « *Heureusement en plus de vingt ans, je n'ai jamais eu l'idée de lancer un bâton. Il faut être très adroit(e) pour l'attraper et esquiver des pas de danse sur de la musique* ». Président du Twirling Club Lillois et de la Ligue Nord/Pas de Calais, il n'a de cesse d'essayer de changer l'image de son sport : « *Le twirling, ce n'est pas des majorettes* ». Tous les gens qui le connaissent savent aujourd'hui que l'on peut définir le twirling comme un agrée supplémentaire à ceux utilisés dans la Gymnastique Rythmique. C'est un sport complet. Les filles et garçons qui le prati-

quent, ont une vraie condition physique. Ils doivent faire preuve de dextérité, de souplesse, être ambidextres... Le twirling, est une discipline qui développe le fair-play, où l'on pratique la danse et la gymnastique. Le maniement du bâton est ici sportif. Les roues, le grand écart sont des figures familières dans les chorégraphies. Chaque mouvement a sa technique spécifique ainsi le lancer doit se faire autour du pouce. Le TCL est composé d'une quarantaine de membres avec des entraînements qui se déroulent salle Montebello à Wazemmes et pour les CMIS, le mercredi après-midi au Palais des Sports Saint-Sauveur. Le club lillois participera au cours de la saison à des critères,



aux championnats de France, mais organisera aussi en avril les huitièmes de finale de cette compétition. Une année bien remplie pour Marcel et son club! ■

Le Twirling Club Lillois
Renseignements au 03 20 09 88 72
twirling.oosthuysse@wanadoo.fr
Lieu d'activités : Salle Montebello
(89, rue Paul Lafargue)
et Palais Saint-Sauveur, (avenue Kennedy)
Pratique : initiation, loisirs et compétition



La Folie continue...

En un an, les maisons Folie ont accueilli 81 000 personnes et 543 projets.

Un beau succès qui ne risque pas de se démentir, au regard de ce qui nous attend en ce début d'année.

Il y a une vie après Lille 2004. Deux ans après leur inauguration, les maisons Folie lilloises se portent bien. Le projet était pourtant audacieux : créer dans des quartiers dits populaires, des espaces de rencontre et de convivialité entre artistes et habitants. Ici on recherche la mixité des disciplines, des origines, des genres et des publics. Pour Olivier Sergent, nouveau directeur de la maison Folie de Wazemmes, l'équation est simple. « *La diversité ne crée pas le désordre mais la richesse, si on sait*

y mettre de la cohérence. Il faut savoir garder une exigence artistique tout en ayant en tête la dimension populaire et accessible. »

Le mélange, c'est ce qui fait la Folie de ces maisons culturelles municipales. « *J'adore quand la maison fourmille. Les gens sont libres, se perdent de salles en salles. C'est pour cela qu'on crée beaucoup d'événements simultanés, pour permettre aux visiteurs de découvrir d'autres horizons artistiques.* » déclare Jean-Baptiste Haquette, directeur de la maison Folie de Moulins. Il se souvient d'une journée particulière. Des enfants de 5 écoles du quartier et 15 artistes locaux exposaient leurs travaux pendant que quelques musiciens animaient la visite. Instituteurs, parents, enfants, amateurs d'art et spécialistes ont partagé ensemble cet après-midi convivial et artis-



tique. Même effervescence à Wazemmes lors de la venue de Loïc Lantoin. Il côtoyait alors des cinéastes, d'autres musiciens et des gens du cirque.

Ces moments forts sont encourageants mais il y a encore des efforts à faire. Le travail de médiation avec les quartiers doit être approfondi afin que le plus grand nombre rejoigne ces lieux d'échanges artistiques et humains. « *Ce serait une manière*

de dépasser le repli communautaire », souhaite Olivier Sergent.

Les maisons Folie sont déjà prêtes pour la saison 2006. En janvier à Moulins, on accueille en résidence Louise Bronx, artiste de libre parole poétique et visuelle et l'exposition Faunique 4 autour de la fable animale. Le mouvement est à l'honneur en février et mars est dédié aux femmes. Côté Wazemmes, le premier trimestre est largement dominé par la danse. Melissa Baker ouvre le bal le 26 janvier avec une nouvelle création élaborée lors

d'une récente résidence. Elle est suivie du festival Danse à Lille en février. 2006 est aussi l'année du rapprochement des maisons Folie lilloises. Plusieurs projets communs sont prévus : une thématique sur le goût au printemps et une collaboration pour Wazemmes l'accordéon et la Fête de la Soupe en mai. Puis l'année évoluera d'expositions, en concerts, en installations jusqu'au point d'orgue : Lille 3000 au rythme de l'Inde. ■

Les Folies en danse

Un événement proposé par Danse à Lille en collaboration avec quatre maisons Folies de la métropole lilloise. Du jeudi 2 au samedi 4 février, balade à travers la danse contemporaine... A noter : un pass Folies (20€) vous permet d'assister à l'ensemble des spectacles.

Vendredi 3 février Soirée Afrique : C'est-à-dire – Cie Salia ni Seydou/Seydou Boro. A Moulins, on découvre à 19 heures un magnifique solo du chorégraphe et interprète burkinabé Serge-Aimé Coulibaly, suivi d'une projection de courts métrages. A Wazemmes, Seydou Boro et sa Cie Salia ni Seydou offrent un solo, C'est-à-dire où le chorégraphe questionne sa relation à la danse et pose de manière fondamentale la question de l'Afrique face à la création artistique aujourd'hui et porte un regard sur la politique africaine. Une pièce à la fois drôle et bouleversante. Dès 20h, l'associa-

tion lilloise Doni Doni vous accueille dans l'auberge transformée en maquis burkinabé. Bissap, Gingembre, dolo... et petite restauration vous seront proposés.

Samedi 4 février : Même pas seul! Thomas Lebrun/Christine Bastin

Le chorégraphe Thomas Lebrun, originaire de la région, décline une carte blanche dans deux maisons Folies. A Villeneuve d'Ascq (la Ferme d'en haut), il invite deux jeunes chorégraphes (19h – Julie Bougard/Cécile Loyer). A Wazemmes, il offre une création inédite pour laquelle il est rejoint par Christine Bastin, l'une des plus importantes chorégraphes de l'hexagone. Même pas seul! nous plonge dans le nord de la France, celui des gens pudiques devant la poésie, cassant les belles choses à belles dents. Une rencontre à vivre comme un petit événement... Un bus fait la navette entre la maison Folie Wazemmes et la Ferme d'en Haut. Départ à 18h de la maison Folie vers V. d'Ascq, retour à Wazemmes pour 21h.

Vendredi 3 février, à la maison Folie Moulins Serge-Aimé Coulibaly 19h (Tarifs :

5€/3€) et à la maison Folie Wazemmes Cie Salia ni Seydou/Seydou Boro 21h (Tarifs : 13€/10€/6€)

samedi 4 février Ferme d'en Haut Villeneuve d'Ascq, Carte blanche à Thomas Lebrun 19h (Tarif : 5€/3€) A la maison Folie Wazemmes, Thomas Lebrun/Christine Bastin 21h (Tarifs : 13€/10€/6€) ■

Rens. et réservations :
03 20 20 70 30/www.dansealille.com



Mais aussi...

- **Et six Gisèle(s)** : Un spectacle qui célèbre la rencontre entre une troupe hors-norme (L'Oiseau-mouche), un chorégraphe qui aime se faire croiser les disciplines (Cyril Viallon) et un célèbre ballet romantique du XIX^e siècle (Gisèle). Mercredi 18 et jeudi 19 janvier – 20h. Tarifs : Tarif Plein 9€/Tarif Réduit 5€/1 chèque Crédit Loisirs
- **Melissa Baker** : En 2004, Melissa Baker, danseuse et chorégraphe américaine, s'installe à Lille avec sa Cie Move. Elle apporte un savoir-faire hérité de multiples résidences et créations pratiquées aussi bien aux Etats-Unis qu'en Nouvelle Calédonie. Mélissa Baker développe des formes de performances qui mélangent le théâtre, la danse, l'art plastique et qui se nourrissent de contacts avec d'autres cultures. Après de nombreuses résidences de travail à la maison Folie, elle offre sa dernière création. Autour de "l'énigme de l'existence" et du désir d'un garçon d'être "en vie, d'être vu, d'être aimé", la chorégraphe, aidée de la plasticienne Vanessa Moulin, crée un espace scénique fait de rondeurs sensuelles et un spectacle nourri de fragments de gestes et d'humanité attendrissante. Jeudi 26 et vendredi 27 janvier 2006 – 20h. Tarifs : tarif plein 9 euros tarif réduit 5 euros/1 Crédit loisirs

■ www.compagniemove.tk

Le plein de hip-hop

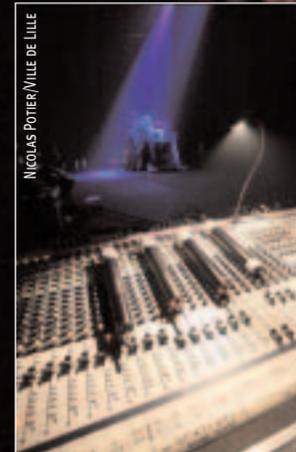
Après un mémorable « Brut de femme » qui en a fait LA révélation hip-hop française de 2003 et lui a valu une Victoire de la musique, **Diam's** revient avec un troisième album qu'elle présente en avant-première à la maison Folie dans un show-case inédit. Déjà, le nouveau single « La boulette » monopolise les ondes et remet à l'honneur la prose-combat d'une jeune femme très vite considérée comme porte-parole d'une génération. Diam's représente une salutaire incursion féminine dans un univers encore trop masculin. Mercredi 25 janvier - 19h. Tarif : 7,5€ en prévente – 8€ sur place

Back to the roots! Figure imposée dans les années 80, l'Open mic est une scène ouverte aux artistes hip-hop : danseurs, rappeurs et DJs ; les freestylers sont invités à présenter leur originalité, leur jeu de scène, leur façon de chauffer la salle et d'exprimer le (bon) esprit hip-hop. Ni un tremplin, ni un concours, l'Open mic est avant tout un moment de démo et d'échange. Depuis 2003, l'Aéronef promène ainsi ses après-midi **Open mic** à travers la Métropole, révélant à chaque étape une dizaine de collectifs. Première escale à la maison Folie avec une dizaine de participants sélectionnés au préalable par l'équipe de l'Aéronef. Le groupe gagnant sera invité en première partie à l'Aéronef. Dimanche 29 janvier 2006 - 15h/Dimanche 5 février 2006 - 15h. Dimanche 26 mars 2006 - 15h. Accès Libre.

Juste Debout!

Le popping, le locking, le hip-hop new style, le Top rock et la House dance : autant de figures de style de la danse hip-hop qui se pratiquent "debout". Imaginé en 2001 par Bruce Ykanji à l'occasion d'un voyage à New York auprès des ténors de la danse US (Brian Green, Shannon Mabra et Jazzy J...), le Juste Debout est le premier événement du genre, à la fois stage et concours international qui vient révéler les origines et les richesses d'une culture aujourd'hui planétaire.

En 2006, le Juste Debout est célébré à Paris, Bruxelles, en Scandinavie, à Marseille, Berlin et, grâce au collectif Symbioz Secteur7, à la maison Folie de Wazemmes, les



11 et 12 février! Un événement fort de deux journées de stage encadrées par des intervenants étrangers et une rencontre pendant laquelle plus de 80 danseurs vont s'affronter, dans un esprit cool, face à un jury international de professionnels reconnus. ■

Renseignements et inscriptions :
03 27 65 73 30/secteur7@gmail.com

Les artistes font de la résidence

A Cœur Joie

Le réseau A Cœur joie regroupe 500 chorales à travers la France. La Fédération régionale rassemble à elle seule 1 200 choristes répartis en 40 chorales, dans 25 villes. La maison Folie Wazemmes accueille deux journées de répétitions animées par Antoine Dubois autour de l'œuvre du compositeur Anthony Glise, *Stabat mater speciosa*. Samedi 14 et dimanche 15 janvier.



DANIEL RAPACH/VILLE DE LILLE

Rencontres artistes et habitants

Chaque année, dans de nombreux quartiers de la Métropole lilloise, *Les Fenêtres qui parlent* voit des habitants offrir leurs fenêtres à des artistes, pour des expositions incongrues ouvertes au regard de tous. Pour préparer l'édition wazemmoise de 2006 (17 mars au 9 avril), deux rencontres sont organisées à la maison Folie... Artistes, venez avec un book ou des œuvres. Habitants venez avec les mesures de vos fenêtres! Précision utile : cette année certaines rues seront consacrées aux œuvres sur papier. Les autres supports artistiques sont néanmoins les bienvenus : les rues sont nombreuses!

vendredi 27 janvier (18 -21 h)
et samedi 28 janvier (10 -13h)
Rens. : Les ArtZémoïs : 06 63 82 30 55

Cie Théâtre Décomposé

2010. Naissance de « Sentiment plastik », l'expérience. Deux participants, délibérément choisis, sont placés pendant trente jours dans un espace clos. On y introduit une femme en plastique. On observe. Les candidats ne sont pas au courant des règles. Implantée à Lille, La Cie Théâtre Décomposé propose un travail de recherche sur un sujet actuel : le reality show. Le spectacle égratigne avec dérision, violence et comique ce genre de programme télévisé. Au cours d'une résidence de (re) création d'une semaine à la maison Folie, une répétition publique est proposée le mercredi 8 février (17h), en accès libre (réservation au 03 20 78 20 23). Texte et mise en scène :

Le Tire-Laine

Voici maintenant trois ans que la Compagnie du Tire-Laine propose des ateliers de pratiques amateurs en direction d'un public adulte. Pour la saison 2005-2006, le projet s'est construit autour de « L'Opéra de quat'sous » de Brecht. Les ateliers sont hebdomadaires et encadrés par des artistes professionnels et auront lieu jusqu'en mai 2006. Des représentations auront lieu en mai. Un échange est mis en place avec le Théâtre Antigone à Courtrai qui organise le même type d'action 03 20 12 90 53.

Les Sangs Cailloux

À l'occasion d'une résidence de création, la compagnie Les Sangs Cailloux investit

la maison Folie Wazemmes, en dedans et au dehors du bâtiment... Des boîtes aux lettres aux murs de la ville, la compagnie tracera les signes graphiques, vidéographiques ou encore sonores d'un passage, du corps à l'image... Premiers échos d'une création qui se saisit de certaines figures mythologiques et les confronte aux représentations contemporaines. Auberge ouverte tous les vendredis pendant la résidence : les 10, 17 et 24 février. Représentations les 3 et 4 mars.

Morituri

Une compagnie marseillaise qui vient travailler un spectacle à la croisée des chemins : performance, concerts, théâtre. Trois comédiens/musiciens, entre improvisation et expérimentation, dans un espace sonore fait d'instruments inventés et de jouets d'enfants, de

conversations et dans un espace scénique découpé par des filins d'aciers, des instruments suspendus, plaques de tôle, projecteurs, écrans de contrôle, jouets mécaniques... La résidence sera l'occasion de rencontres avec des équipes artistiques lilloises. Résidence du 13 février au 1^{er} mars. Représentations du 2 au 5 mars. ■

Accordéon

Le Premier bal annonce l'année à venir pour Wazemmes l'Accordéon et, notamment, son fameux festival que la maison Folie Wazemmes accueillera. C'est l'incorruptible Bande à Paulo, toujours emmené par le patriarce barbu Gérard Buisine, qui ouvre les festivités 2006. Voilà douze ans que ce collectif King Size de la fête officie à Wazemmes; encore et toujours les rois de la guinguette.

Samedi 28 janvier (20h - 03h)
Tarifs Tarif plein 5 euros/tarif réduit 3 euros
Renseignements :
Wazemmes l'accordéon 03 20 22 12 59

Velouté artistique

Jusqu'au 27 février 2006, le Musée des Beaux-Arts de Lille présente la *Volupté numérique*, sa première exposition d'art numérique. Une occasion de découvrir une nouvelle relation avec les œuvres d'art.



Thierry de Mey et Anne Teresa Keersmaeker Violin phase

Être acteur d'une œuvre et non seulement spectateur, en être pleinement participant. C'est ainsi que l'art numérique réinvente le rapport avec l'art. « Dans le numérique contemporain, le jeu avec les images devient une relation physique, un rapport sensuel permis par le toucher, l'image et le son. » explique Régis Cotentin, chargé de la programmation contemporaine. Danser sur le sable

avec une jeune fille virtuelle. Être happé par des vagues et pouvoir figer leurs mouvements. Regarder les spectres d'images qui se projettent sur des écrans de fumée et de sable. L'exposition *La Volupté numérique* présente des installations qui étonnent mais ravissent. L'art numérique a souvent été accusé d'être plus froid que la peinture et la sculpture. Les visiteurs de l'exposition découvrent ici que la barrière qui sépare l'œuvre et son public tombe. « Les enfants ont souvent moins de difficultés à entrer en dialogue avec ces œuvres interactives, contrairement aux adultes déconcertés par le côté ludique et physique de cette nouvelle forme d'art », s'amuse Régis Cotentin.

Redécouvrir la volupté

Apparu en 1963, l'art numérique souffre encore de sa jeunesse. « La vocation d'un musée est d'éduquer le public mais aussi de l'accompagner dans sa quête du plaisir artis-



Thierry Kuntzel The Waves



Peter Fischer Dampfkoft Repellus

tique, précise Alain Tapié, conservateur en chef du patrimoine et directeur du Musée des Beaux-Arts de Lille. « C'est pourquoi nous devons regarder vers tous les supports, notamment les médias et les proposer au public. » La *Volupté numérique* trouve pleinement sa place au milieu des tableaux, sculptures et autres œuvres classiques. Ce n'est pas le procédé artistique qui importe mais ce que chacun recherche dans les allées du musée. La chaleur intérieure provoquée par ce qui est beau, la volupté qu'elle soit numérique ou plastique. « Ce va-et-vient entre peinture et art numérique ne crée pas une rupture mais enrichit, s'enthousiasme Alain Tapié. Elle nous fait redécouvrir la volupté de la peinture. Elle nous offre une nouvelle caresse artistique. » ■

Passion sous La Treille

Succédant au « Christ dans sa Passion » et à « Des profondeurs à la lumière », une nouvelle exposition, « Passion de Dieu », est proposée par le Centre d'art sacré contemporain de La Treille, jusqu'au 22 avril 2006. Le visiteur aura le plaisir d'y retrouver des œuvres des expositions antérieures

ainsi que de nouvelles, inédites, qui viendront enrichir notre connaissance de l'impressionnante collection « la Passion de Dunkerque » de Gilbert Delaine. C'est dans l'actuelle " crypte moderne " de la cathédrale Notre-Dame-de-la-Treille, surprenant écrin de béton, que les spectateurs pourront à nouveau méditer sur le thème de la souffrance du Christ et au-delà sur celle des hommes au travers de peintures, sculptures, photographies d'artistes contemporains, connus ou inconnus, croyants ou non, qui nous ont transmis leur vision personnelle de la Passion. Parmi la cinquantaine d'œuvres de la collection Delaine qui sera présentée, on y verra notamment se succéder le corps démembré de la *Crucifixion* de Vladimir Velickovic, ou encore le *Christ* d'Andy Warhol, en passant par l'appel du Christ mourant de Chu Teh Chun *Mon Dieu, mon*

PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE



PHILIPPE BEELE/VILLE DE LILLE

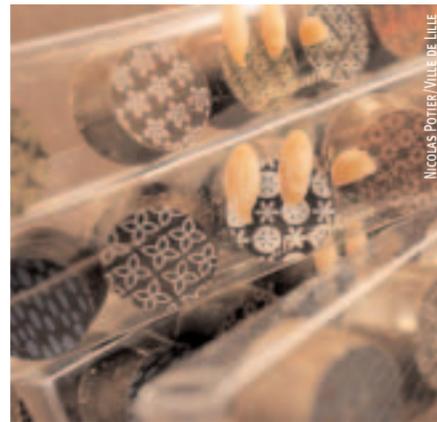
Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?, la *Marie-Madeleine* de Roulland, le visage du Christ de Kijno et *Les Pas de la Passion* en 14 stations de Sergio Ferro. Ces œuvres qui nous parlent de violence, de souffrance, d'amour mais aussi d'espérance ne laisseront certainement pas indifférents les visiteurs quelles que soient leur origine, leur culture et leur confession religieuse. ■

Exposition visible jusqu'au 22 avril 2006
Les mercredi, vendredi et samedi de 14 heures à 18 heures
Le 1^{er} dimanche du mois de 15 heures à 18 heures, cathédrale de la Treille

Fondre de plaisir

L'odeur envoi-rante du chocolat vous envahit dès la porte franchie. Un bruit retentit dans l'arrière-boutique, c'est celui de la « machine à chocolat » autour de laquelle Guillaume Vincent s'affaire, parce que le chocolat est un produit exigeant qui n'attend pas. Tout en discutant, il garde l'œil sur le malaxage du chocolat, mélange de masse de cacao, de sucre, de beurre de cacao et éventuellement de lait. Entrer dans sa boutique est une véritable invitation à un voyage initiatique au pays du chocolat : de Saint-

Dominique, au Venezuela, de Nouvelle Guinée à Cuba, de Tanzanie au Pérou, en suivant la route des cacaoyers. « L'arôme du chocolat dépend des variétés de cacao, mais pas seulement. Comme le vin, il est constitué de différents « cépages » qui tirent leur originalité du terroir dont ils sont issus : le climat, la richesse du sol et les pratiques culturelles sont des éléments importants » explique Guillaume Vincent, chocolatier. Ce petit nouveau dans le monde des chocolatiers lillois est âgé de seulement 24 ans et vient d'ouvrir, il y a quelques mois, sa boutique dans le Vieux-Lille. Une fois son diplôme de pâtissier-chocolatier en poche, il s'est mis à la recherche d'un local et s'est informé auprès de la Chambre des Métiers pour créer son entreprise. « J'ai toujours voulu être chocolatier. C'est le côté créatif du métier qui m'intéresse ». Il aime créer la surprise, plus qu'inventer des moulages, c'est l'originalité du goût qui retient toute son attention. Les 40 sortes de chocolats qu'il propose, ses créations, se déclinent en 5 sortes : note brute (framboise et eau de vie de framboise,...), note fruitée (amandes de Provence à l'abricot et à la mandarine,...), note florale (fleur ylang ylang des Comores,...), note caramélisée et grillée (caramel à la fleur de sel de Guérande,...), note herbacée et épicée (coriandre et pistache de Sicile,...). Sans ma-



tière grasse végétale autre que le beurre de cacao, les chocolats sont fabriqués sur le lieu de vente selon la tradition artisanale, avec les meilleurs crus de cacaos. « Certains de mes clients sont des connaisseurs aux exigences pointues. Ils me font part de leurs remarques et c'est ce qui me permet d'évoluer en permanence en réalisant de nouveaux mélanges ». Et parce que l'amateur de chocolat aime savoir ce qu'il déguste, chaque boîte est vendue avec une notice de dégustation et de conservation... Conservation ! Comme s'il était possible de résister bien longtemps à la tentation ! ■

Guillaume Vincent, chocolatier :
12 rue du Curé Saint-Etienne.
Tél. : 03 20 42 98 43

Histoire du chocolat

Originaires des forêts tropicales de l'Amérique Centrale, le cacaoyer était cultivé par les Mayas et les Aztèques. Ils le consommaient sous forme de breuvage préparé à l'aide de fèves de cacao grillées et broyées sur des pierres brûlantes. La pâte obtenue était chauffée puis mélangée avec de l'eau, ils y ajoutaient de la vanille, du poivre, de la cannelle, de l'anis, etc. Cette boisson était reconnue nourrissante, fortifiante et aphrodisiaque. Ils utilisaient le cacao comme monnaie d'échange. Le paiement des impôts et les achats d'esclaves s'effectuaient avec des fèves de cacao. Christophe Colomb est le premier européen à découvrir le cacao en 1502 sur la petite île de Guanaja (actuel Honduras), mais il n'attache aucune importance à ces « amandes ». C'est un espagnol, Hernan Cortès, qui débarque au Mexique en 1519 et se fait offrir cette boisson locale de bienvenue qu'il apprécie. Il faut attendre 1615 pour que la France découvre enfin le chocolat, Anne d'Autriche qui se marie avec Louis XIII fait partager son goût particulier pour le cacao à la cour et au clergé.



Soupes bios au comptoir



et le développement durable ». Côté financement, Dominique voulait être cohérent. Au prêt bancaire traditionnel, se sont ajoutés des organismes de financement solidaire qui soutiennent les activités n'ayant pas accès aux circuits bancaires classiques : un club Cigales (club d'investisseurs pour une gestion alternative et locale de l'épargne solidaire), Autonomie et Solidarité, la Caisse Solidaire, la NEF. Le réseau Lealille, créé en 2002 par la Ville de Lille, impulsé par Christiane Bouchart, adjointe au maire de Lille, lui a permis de faire des rencontres intéressantes, de créer des liens avec des partenaires qui ont la même démarche. « L'art dans la soupe » est un lieu qui est non fumeur. « J'ai longtemps débattu sur ce sujet avec mes enfants. Et on s'est dit que bio et fumeur, ça n'était pas compatible. Nos habitués fumeurs ont bien compris la démarche et tout se passe bien ». Les soupes se consomment sur place ou sont à emporter. Le dimanche, jour de marché à Wazemmes, Dominique propose ses soupes à l'extérieur du restaurant aux amateurs d'une nourriture saine, tout simplement. ■

De l'art dans la soupe :
6 place de la Nouvelle Aventure.
Ouvert le midi et le soir tous les jours sauf le lundi et le dimanche soir.
Tél : 03 20 85 86 56

Gérer de l'éthique en famille. Tel était le projet de Dominique Mairet. Mission accomplie avec l'ouverture de « L'art dans la soupe », un bar à soupes bios. Au 6 place de la Nouvelle Aventure, il n'y a que les murs qui sont d'origine. A la base, il n'y avait ni cuisine, ni zone de stockage, ni toilettes. Tout a été refait durant les 5 mois de travaux. Le résultat est surprenant, le comptoir en bois, tout comme le sol, la verrière qui apporte la lumière du jour et la terrasse pour l'été donnent un côté chaleureux et convivial à l'endroit, sans oublier l'odeur de soupe... le plat principal que l'on sert ici. Quelles soient légères aux légumes, onctueuses aux carottes-cumin, complètes aux chicons-lard, exotiques aux potirons-miel, toutes les soupes-maison, mais aussi salades, tartes, y compris les alcools sont bios. « Si on a choisi cette filière, c'est parce

qu'on y retrouve les valeurs que l'on veut défendre » remarque Dominique. S'il s'est lancé dans cette aventure, c'est qu'il a pu prendre sa retraite tôt. Avec l'un de ses fils, Benoît, au chômage et sa fille, Sophie, éloignée géographiquement et aujourd'hui en BTS restauration, le projet prenait encore plus de sens. « Sans eux, je n'y serais pas allé ». Ancien salarié de la Poste, Dominique gérait une association qui fournissait quelque 700 repas le midi à des entreprises. « Par la suite, ça été privatisée. Ça ne me semble pas être l'avenir, du moins un avenir viable. Moi, j'aime le côté social de la restauration. Entre temps, j'ai découvert le commerce équitable en étant bénévole à Artisans du Monde. C'est une alternative au commerce classique qui me convient parce qu'il allie l'équité : pas d'exploitation, pas d'esclavage, la préservation de la nature



Musique en partage



NICOLAS POTIER/VILLE DE LILLE

Les musiciennes avec Caroline Sonrier (à droite), directrice de l'Opéra de Lille.

Le 2 janvier 2006, quatre jeunes musiciennes, dont deux diplômées du Centre de Formation des Musiciens Intervenants de l'Université de Lille 3 (CFMI) ont quitté Lille pour mener une résidence (1) d'une durée de quatre mois à Naplouse et Nazareth et préparer une création avec Georges Aperghis, dont on a pu apprécier la dernière création à l'opéra de Lille, «*Avis de tempête*». Elles seront de retour à la fin de la saison et donneront le 21 juin 2006 un concert à Lille avec des

musiciens de Naplouse et de Nazareth. Familiarisées à la démarche artistique de l'ensemble Ictus (en résidence à l'Opéra), les musiciennes ont proposé de mener un projet spécifique qui aboutira à la création d'une œuvre de Georges Aperghis pour les élèves des écoles de musique de Naplouse et de Nazareth.

Ces deux musiciennes Sarah Clénet et Cécile Jamme accompagnées de deux partenaires artistiques, Françoise Pélherbe, chanteuse comédienne et Fabienne Lau-

monier, comédienne-vidéaste, forment l'équipe de ce projet. Elles seront rejointes en avril 2006 par Irvic D'Olivier, preneur de son, qui réalisera un documentaire audio sur cette opération. L'ensemble Ictus encadrera cette résidence en proposant deux masterclasses en janvier et en mai 2006.

Leurs activités seront concentrées autour de deux villes : Naplouse en Palestine et Nazareth en Israël. Les jeunes musiciennes seront établies à Naplouse et iront une fois par semaine à Nazareth, ce que les habitants de ces deux villes ne peuvent pas faire. Selon leurs compétences et leurs pratiques artistiques personnelles, elles proposeront dans chacun des lieux des interventions spécifiques. Elles s'appuieront sur un enseignement de la musique contemporaine occidentale et également sur la pratique de la musique arabe des instrumentistes locaux. ■

(1) Réalisé à l'initiative de l'ensemble Ictus, ce projet bénéficie du soutien de la Ville de Lille, de l'AFAA et de la participation du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, de l'Université de Lille 3 et du Défi-jeune Bourgogne.

Rock



la suite d'une folle tournée d'adieux sans fin, «*Carte Vermeil*» se devait d'enregistrer un album en public. 15 titres d'enfer (Roche-reau), garantis sans OGM (originaux généreusement mercantilisés), plus un super-bonus –extra, «*remixés par le cousin par alliance du beau-frère du concierge de l'immeuble qui a hébergé Madonna en 1972*», rigole Pascal Mullié, leader du groupe de papys du rock'n roll, au plus haut des es-sieux de leur Cadillac. A l'abri des rythmes à la mode, ils ont tendu les peaux d'une batterie en danger, astiqué les cordes de quelques Gibson abandonnées, brandi deux ou trois micros rutilants et la magie du rock'n roll s'est abattue sur eux. Mmmm, love me tender!

A commander auprès de l'association Carte Vermeil, chez Pascal Mullié, 35 rue Mattéotti, 59000 Lille. 10 euros + 2 euros de port. Tél. 03 20 33 00 32 les-rockagenaires@nordnet.fr

Pierre Pierrard

Le 8 décembre dernier. Martine Aubry a adressé à sa famille, à ses amis «*ses sentiments de profonde sympathie*». Le décès de Pierre Pierrard nous touche d'autant plus que son œuvre d'historien est fortement imprégnée de ses racines lilloises et nordistes. Il avait d'ailleurs consacré plusieurs ouvrages à l'histoire de notre ville, aux difficiles conditions de vie des lillois lors de la révolution industrielle. A 40 ans de distance, son dernier ouvrage «*Les pauvres et leur histoire*» rejoignait son premier grand travail pour sa thèse de doctorat en 1965 : «*La vie ouvrière à Lille sous le Second Empire*» dont la seconde partie sur les «*Chansons ouvrières à Lille*» a été rééditée il y a peu. Chacun garde de lui le souvenir d'un historien chrétien, d'un homme de conviction. Pierre Pierrard avait consacré une large partie de

son œuvre aux relations entre l'Eglise et le monde ouvrier. Il avait également choisi de s'intéresser aux plus humbles, aux plus pauvres «*ceux dont on ne parle pas ni dans la société et dans l'Eglise*», disait-il. En cette période d'anniversaire de la loi de 1905 sur la séparation des Eglises et de l'Etat, «*Pierre Pierrard est un témoin des liens entre croyants et non croyants pour mieux réfléchir ensemble pour agir contre toutes les formes d'inégalité et d'exclusion*», a notamment déclaré Martine Aubry. ■

PHILIPPE BEEBE/VILLE DE LILLE



Shoah

À la suite de sa rencontre avec Jacques Stroumsa, un survivant d'Auschwitz, Elisabeth Cousin s'est plongée dans une intense réflexion qui trouve son aboutissement dans les pages de «*L'archet de l'espoir*». Les thèmes abordés dans les trois parties de l'ouvrage s'attardent au rapport entre la mémoire et le sens de l'histoire, à

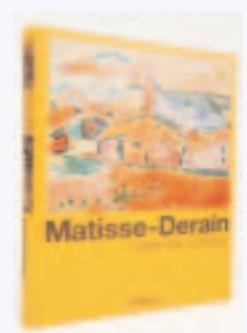
la pertinence de la foi après Auschwitz, ainsi qu'à la possibilité de garder confiance en la nature humaine malgré le dévoiement du potentiel humain qui caractérisa ce drame de la Shoah. Le regard d'Elisabeth Cousin, qui a enseigné la philo pendant 30 ans à Hazebrouck, sur ces questions échappe aux œillères de l'analyse rationnelle pure et fait appel à des notions de foi et d'humanisme qui ouvrent, au delà des horreurs, sur un horizon d'espérance. ■



«*L'Archet de l'Espoir – Essai sur le travail de mémoire d'Auschwitz à nos jours*», par Elisabeth Cousin, éd. Anne Sigier, 20 euros, 355 p.

Couleurs

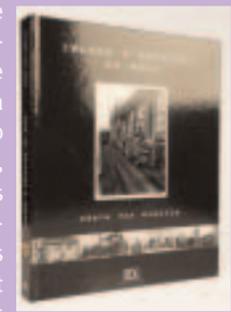
Happé par la lumière du midi et ne voulant plus subir les contraintes d'aucune théorie, Matisse arrive le 16 mai 1905, pour passer l'été, dans le petit port catalan de Collioure. Le jeune Derain le rejoint au début de juillet. Une solide amitié se noue entre les deux hommes, engendrant une collaboration picturale d'une rare fécondité. A la fin de l'été, les deux artistes ont énormément produit. De ces quelques semaines d'intense activité naissent d'éclatants chefs-d'œuvre dont la violence et l'aspect parfois inachevé vont dérouter le public parisien. C'est le début du fauvisme, qui marquera le xx^e siècle. Le très beau catalogue de l'exposition «*Matisse-Derain : Collioure 1905, un été fauve*» rassemble les œuvres faites à Collioure et parfois terminées à Paris. Elles sont réunies et confrontées pour la première fois aux paysages encore intacts aujourd'hui, créant ainsi un événement à la fois plastique et culturel. Cette confrontation avec les photographies de l'époque démontre l'importance du sujet et du site de Collioure. ■



Expo visible jusqu'au 22 janvier au musée matisse du Cateau-Cambrésis. Catalogue édité par Gallimard, 45 euros

Archives

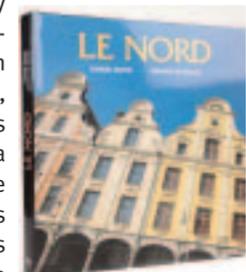
Voilà un livre exceptionnel qui fait revivre le Nord de 1870 à 1940, grâce à 300 images d'archives, cartes postales anciennes ou photos d'époque. Les textes courts et synthétiques d'Adèle Van Wimille ouvrent chacune des dix thématiques : naître dans le Nord, de l'enfance au mariage, les gens de la mer, l'industrie textile... ■



«*Images d'archives du Nord*», Editions de Lodi (EDL), 196 p., 19 euros.

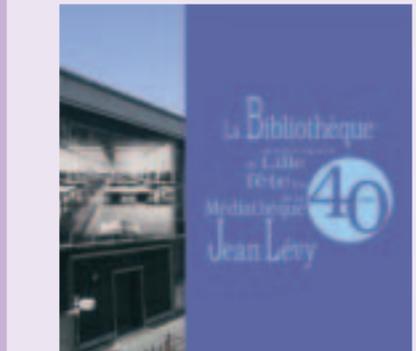
Charme

Des plages de la mer du Nord et ses stations balnéaires aux marais de l'Audomarois, en passant par les beffrois de Lille ou d'Arras, notre région offre en 216 pages et 180 photos, un visage coloré et original. Une terre de travail et de commerce. On y élève la bette-rave ou le blé, on y souffle le verre, on y brode... Mais on y fait aussi la fête, à la braderie de Lille, dans les ducasses ou les carnivals, en compagnie de géants qu'on habille ou déguise. Tout le charme du Nord retracé par Samuel Dhote et Armand De Noote. ■



«*Le Nord*», Editions de Lodi (EDL), 29,90 euros.

Quadragénaire



À l'occasion du quarantième anniversaire de la Médiathèque Jean Lévy, la Bibliothèque municipale a tenu à marquer l'événement par la sortie d'un ouvrage : «*La Bibliothèque municipale de Lille fête les 40 ans de la Médiathèque Jean Lévy*», coordonné par Didier Queneutte, bibliothécaire et Isabelle Westeel, conservateur et publié par la Ville de Lille. Alors que le bâtiment va fermer ses portes pour 8 mois, de janvier à septembre 2006, en raison d'importants travaux d'aménagements intérieurs (voir Lille magazine de décembre), l'ouvrage revient sur l'origine de cette institution et sur son évolution depuis le xviii^e siècle à travers des articles inédits. Quarante documents choisis dans les collections patrimoniales de la Bibliothèque municipale sont présentés par des bibliothécaires, chercheurs et universitaires français et étrangers. Abondamment illustré, cet ouvrage, préfacé par Martine Aubry, réunit ainsi des articles de référence à la fois sur l'histoire et sur les collections, offrant un aperçu de l'exceptionnelle richesse des fonds lillois. ■

15 Euros, en vente dans les différentes bibliothèques du réseau de la Bibliothèque municipale.



Groupe socialiste et apparentés

L'éducation au cœur de notre projet !

L'adoption le 12 décembre dernier au Conseil Municipal des quatre premiers projets éducatifs locaux a constitué l'un des moments forts du débat démocratique lillois. Ainsi, les quartiers de Fives, Lille Sud, Moulins et Wazemmes disposent maintenant de leur « feuille de route » qui permet de décliner territoire par territoire le projet éducatif global tel qu'il a été voté le 7 mars 2005.

Six autres projets éducatifs locaux ainsi que ceux des communes associées d'Hellemmes et de Lomme seront soumis au Conseil Municipal d'ici juillet 2006. Notre engagement est donc aujourd'hui en marche !

Martine AUBRY et l'ensemble de la majorité municipale ont toujours estimé que le Projet Educatif Global de la Ville de Lille devait viser à la réussite éducative, dans toutes ses dimensions, de tous les enfants et jeunes Lillois, Lommois et Hellemmois. C'est en effet par parce que nous sommes convaincus que chaque enfant dispose en lui de compétences et de talents qui ne demandent qu'à être révélés que nous mettons tout en œuvre pour que pas un seul d'entre eux ne reste au bord du chemin. Pour relever ce défi, nous nous sommes donnés les moyens de nos ambitions. Atteindre cet objectif de réussite, notamment au plan scolaire, nous a amené à choisir de faire plus pour ceux qui ont le moins, en accompagnant les parents et les enseignants dans l'exercice de leur mission respective mais jamais sans se substituer à eux.

Ces projets éducatifs locaux sont les fruits d'un important travail de concertation qui a mobilisé la communauté éducative, les associations de parents, les enseignants, les associations et en particulier les centres sociaux, maisons de quartier, les travailleurs sociaux. Cette démarche participative a été voulue par la majorité municipale comme une condition nécessaire de la bonne exécution et de la bonne évaluation des projets éducatifs locaux. Ceux-ci ont été précédés de diagnostics qui nous ont permis de constater deux points essentiels.

La confirmation nous a malheureusement été apportée que les difficultés rencontrées, l'échec subi par les enfants des milieux les plus modestes trouvaient d'abord leur origine dans l'extrême précarité de

leurs conditions de vie. Mais, et c'est le deuxième constat, au delà des problèmes sociaux, il est également apparu qu'une des raisons de l'échec éducatif de certains enfants tenait à l'incapacité de leurs parents à poser des repères et assumer la totalité de leurs responsabilités parentales. Ainsi notre projet éducatif global doit répondre à cette forme de handicap qui ne doit pas être une fatalité. C'est pourquoi nos orientations sont claires et elles traduisent la grande volonté des acteurs concernés. Elle se résume en deux grands enjeux qui émergent de ces projets éducatifs locaux :

- la lutte contre l'échec et le décrochage scolaire, l'accompagnement à la scolarité
- l'action pour et avec les parents et les familles, l'accompagnement à l'exercice de leurs responsabilités parentales

Ces deux enjeux auxquels nous sommes confrontés constituent le fil rouge de ces projets éducatifs locaux et des quatre cents actions renforcées ou nouvelles qui en sont le contenu opérationnel.

Aussi, nous sommes donc très loin de la vision sécuritaire de l'éducation qui semble être la marque de l'actuel gouvernement. Le 1^{er} décembre dernier, lors de sa conférence de presse mensuelle, le Premier Ministre, Dominique de VILLEPIN a parlé « d'égalité des chances ». Il s'est tenu surtout à quelques incantations, de surcroît, non financées.

En évoquant un « contrat de responsabilité parentale » obligatoire... sous peine de perdre les allocations familiales, le gouvernement fait de la suspension de ce type de ressource un outil qui finalement précarisera davantage ces familles, les stigmatisera et pénalisera irrémédiablement les autres enfants du foyer. Par ailleurs, c'est le système éducatif qui en sera rendu responsable et sera d'autant plus rejeté.

Que dire aussi de ce projet de mise en œuvre d'un apprentissage à 14 ans dès la rentrée 2006. Plutôt que de s'attaquer aux causes premières de leur échec scolaire, le gouvernement préfère reléguer en apprentissage les jeunes en grandes difficultés qui seront ainsi doublement pénalisés. L'apprentissage à 14 ans et non seulement un recul social et culturel mais surtout une ségrégation supplémentaire.

Après plusieurs semaines de violences urbaines, le gouvernement démontre ainsi son incapacité à agir sur le fond des problèmes et se situe en total décalage avec les vraies préoccupations des français, sauf une extrême minorité parmi ceux-ci qui bénéficieront des nouvelles largesses fiscales que leur offrira la loi de finances 2006.

Au contraire, à LILLE, nous continuons à

faire de la solidarité, de l'équité, et de la justice sociale les valeurs qui ont toujours fondé l'action de la majorité et de Martine AUBRY, Maire de LILLE.

Patrick KANNER
Adjoint au maire

Groupe communiste

La directive Bolkestein revient

Comme vous le savez, les élus communistes se sont engagés fortement à Lille contre le projet de traité de Constitution Européenne lors du référendum. Une grande victoire a été remportée le 29 mai dernier contre ce texte ultra-libéral. Durant cette campagne, la directive Bolkestein, qui visait à mettre en concurrence les salariés de l'Union Européenne est devenue très impopulaire.

Prenant la mesure de l'opposition de leurs peuples à cette directive, plusieurs gouvernements de l'Union avaient laissé entendre qu'ils n'adopteraient pas ce projet. Huit mois plus tard, celui-ci revient en force et sera soumis au vote des parlementaires européens le 14 février prochain. L'adoption de cette directive aurait des conséquences sur l'emploi à Lille et dans la région, en commençant par toucher les très petites entreprises. Les Lillois, les Hellemmois et les Lommois ont dit majoritairement « NON » au traité constitutionnel : il est temps d'en tenir compte.

Tous ensemble, nous devons interpeller le Président de la République pour qu'il demande le retrait de ce texte

lors du prochain Conseil européen, comme il s'y était engagé lors du référendum.

Michelle DEMESSINE
Adjointe au maire
mdemessine@mairie-lille.fr

Groupe des Personnalités

« Familles, je vous aime »,

c'est ce que nous disent tous les sondages, en particulier ceux effectués auprès des jeunes.

Qu'est ce qui intéresse les enfants, le couple, les pères et les mères, les beaux-parents, les grands-parents ? les bébés, les jeunes, les adultes, les seniors ? Réponse : la famille.

C'est quoi, une famille ? C'est le lieu où l'enfant apprend à vivre, où l'adolescent se ressource, c'est là que le couple vit sa vie, que le handicapé ou le parent âgé reçoit du secours.

Ce sont les familles qui, à la base, font ou défont le lien social, ce sont elles qui conduisent à l'ouverture aux autres ou au repli sur soi, au respect ou aux rapports de force. Lieux du quotidien et noyaux de la cité, elles ont une mission de « corps intermédiaires ».

Familles qui ne correspondent plus à un modèle unique (traditionnelles, monoparentales, recomposées, adoptives, homoparentales) mais qui présentent les mêmes caractéristiques : elles sont le lieu du vivre ensemble le plus intime, le plus intense, le plus exigeant, le plus durable, déclaraient récemment les membres du conseil commu-

nal de concertation. C'est pourquoi, ici, à Lille, nous aimons la Famille et apportons des actions de reconnaissance à celles qui vont bien et de soutien à celles qui vont mal.

Quelques exemples : les crèches et haltes-garderies, l'accompagnement scolaire, la prévention de la délinquance, l'éducation à la santé des jeunes, l'accès au logement, le sport, les vacances et la culture en famille, les maisons de retraite, la lutte contre les violences et contre les sectes, les groupes d'échanges et de paroles entre les parents etc...

Thérèse DANGREAU-VARLEZ
Conseillère municipale déléguée Famille,
Echange des savoirs.

Les Verts

Pour une année meilleure

Le groupe des Elus Verts présente ses meilleurs vœux à tous les habitants de Lille, Hellemmes et Lomme pour cette nouvelle année 2006. Des vœux de santé et de bonheur et des vœux pour une année meilleure.

Une année meilleure pour la planète : 2005 fut une année où les éléments naturels se sont déchaînés : le Tsunami d'abord puis des cyclones ravageurs comme Katrina, un séisme meurtrier au Pakistan et des incendies de forêts intenses et répétés. Bien que le protocole de Kyoto soit enfin entré en vigueur cette année, il est urgent que chacun se mobilise pour préserver notre environnement et surtout les populations peu protégées de ces catastrophes, Une année meilleure pour la

paix dans le monde : malgré certains faits qui donnent espoir comme le retrait israélien de la bande de Gaza ou le renoncement à la lutte armée de l'IRA, il existe toujours des pays où l'on ne peut vivre en sécurité, Une année meilleure pour la solidarité : pour que dans notre pays et dans le monde, chacun puisse trouver sa place, avec un revenu suffisant et un logement décent. La récente actualité nous rappelle malheureusement chaque jour l'urgence de ces exigences, Une année meilleure pour la qualité de vie : pour une ville plus agréable à vivre, une alimentation plus saine et un air plus respirable. Avec une politique d'augmentation des espaces verts, une place plus importante donnée aux piétons et aux cyclistes et un combat contre les OGM en plein champ, les Verts s'efforcent à œuvrer dans ce sens, Enfin une année meilleure pour la démocratie, où chacun d'entre vous sera mieux associé aux décisions prises et à l'élaboration de nos projets pour l'avenir.

Groupe des Elus Verts
171, rue de Paris
59000 LILLE
elus-lille@verts-lille.org

Union Pour Lille

Le contre-pouvoir... c'est nous !

On a célébré en grand tralala au dernier Conseil Municipal, le Conseil Communal de Concertation (CCC) créé il y a dix ans par le Recteur Falise.

L'idée était d'éclairer le Conseil Municipal par les avis des « forces vives ».

Belle idée, ou belle utopie ?

Dix ans de pratique ont démontré que le CCC a été créé par la majorité municipale pour mieux servir les intérêts... de la majorité municipale !

Tout a été fait pour que le CCC soit politiquement « municipalo-dépendant », quelle que soit la bonne volonté ou la qualité des participants.

On y est arrivé !

C'est pour cela qu'on ne l'a pas entendu sur le projet de fusion avec Lomme, ni récemment sur le grand stade.

Bref, comme le rappelle lui-même le Recteur Falise, le CCC n'est pas un contre pouvoir.

On s'en serait douté !

Le seul contre-pouvoir, c'est l'opposition !

Le contre-pouvoir, c'est celui qu'on dénigre lors de chaque Conseil Municipal à grand renfort de formules partisans et d'attaques personnelles.

Le contre-pouvoir, c'est celui qu'on essaie de bâillonner par un nouveau règlement intérieur scélérat.

Le contre-pouvoir, c'est celui voulu par les électeurs dans la vérité des urnes.



Le contre-pouvoir, c'est celui qui prépare l'alternance d'un dimanche radieux du printemps 2008.

Le contre-pouvoir, c'est nous !

Christian DECOQC

Union Pour Lille
32 Place Sébastopol
59000 LILLE

03 20 74 52 24
opposition.lilloise@free.fr

Groupe Front National

Gaspillage(s)

Au gré des conseils municipaux, s'égrènent les délibérations faisant peu de cas de l'argent public. Au dernier conseil, quelques milliers d'euros sont ainsi allés dans les caisses des « sœurs de la perpétuelle indulgence ». Cette association d'homosexuels n'a trouvé d'autre idée que de lutter contre le sida en portant en dérision la religion catholique. Curieuse démarche que de voir la municipalité cautionner la prétendue lutte contre une discrimination par le financement public d'une autre discrimination, à l'égard des catholiques cette fois. La tolérance est-elle à géométrie variable ? Au regard des ravages du sida en Afrique, cette dépense, prise sur les crédits de santé et votée par la droite et la gauche confondues, ne prête pas à rire !

Philippe BERNARD,
Président du groupe
FRONT NATIONAL
4, place Saint-André
59000 Lille
Tel : 03 20 51 69 78